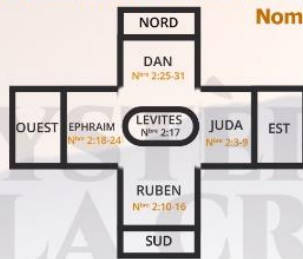


MYSTÈRE DE LA CROIX

Loin d'entrer dans les débats éternels sur le mystère de la croix du Christ, nous nous proposons, dans ce livre, de donner une explication prophétique sur cet enseignement majeur dans la vie de chaque Chrétien. En effet, la croix est le symbole le plus puissant au monde. La mort de Jésus-Christ est un moment clé; c'est le rocher battu par les vagues qui reste inébranlable dans la mer de l'histoire. Aucune technologie ne peut le remplacer. C'est notre unique espérance, une espérance éternelle. Christ est mort pour nous. Cet événement est une explosion cosmique d'amour et de bonté qui détruit les forteresses et les portes de fer de toute forme d'asservissement qui a tyrannisé l'être humain ; il nous ouvre les portes sur les desseins éternels de Dieu. Le Chrétien moyen jouit d'une qualité de vie qu'aucune autre religion n'offre, même à l'un de ses plus fervents adeptes. Seul Jésus sauve car Jésus seul est mort et est à même de nous offrir ce qu'il nous offre. Personne au monde ne pourra l'égaliser.

CAMPEMENTS DES ENFANTS D'ISRAËL

Nombres 2



Kalala Kongolo Joseph (Golf) est diplômé de l'Université Libre de Kinshasa (ULK en sigle), en Droit Privé Judiciaire ; il a un esprit très ouvert qui lui a permis de suivre plusieurs formations en France et au Canada.

Il est pasteur, représentant légal de l'église et de la communauté LE JOURDAIN.

Marqué par le respect de la saine doctrine, l'homme de Dieu met à la disposition du grand public les enseignements bibliques à travers les écrits scientifiques.

Dépôt Légal : VP 3.02410-54592

ISBN 979 - 8 - 34 - 285602 - 7



9 798342 856027

Kalala Kongolo Joseph (Golf)

MYSTÈRE DE LA CROIX

Editions Ted William's Lapidus

Kalala Kongolo Joseph (Golf)

MYSTÈRE DE LA CROIX



 Ted William's
Lapidus

MYSTÈRE DE LA CROIX

Tome I

KALALA KONGOLO JOSEPH (Golf)

MYSTÈRE DE LA CROIX

Tome I

Kinshasa 2024

 **Ted William's
Lapidus**

Texte intégral

Copyright KALALA KONGOLO Joseph (Golf), Octobre 2024

Publié par les Editions Ted William's Lapidus

Kinshasa, République Démocratique du Congo

Impression, composition et duplication

Ted William's Lapidus Entreprise (TWL)

Kinshasa-RDC 2024

Tél : +243 833 603 067 - 811 750 377 - 979 847 256

E-mail : tedwilliamslapidus@gmail.com

Facebook : Ted William's Lapidus Entreprise

Dépôt légal : VP 3.02410-54592

ISBN : 979-8-342-85602-7



Toute reproduction ou traduction intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit faite sans l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit est illicite et constitue une contrefaçon.

DEDICACE

A ma tendre épouse, à mes enfants biologiques et spirituels ainsi qu'à mes encadreurs spirituels : Pasteur Innocent ILUNGA et Pasteur John MAJILA sans oublier l'église corps du Christ.

PREFACE

Au moment de préfacier cette œuvre, à la fois scientifique et religieux, nous avons l'impression d'être prêché et d'apprendre, au même moment. En effet, l'apport scientifique de ce livre se situe au niveau de l'ajout amené au pilori des sciences de religion par l'homme de Dieu, Joseph Kalala, qui ne se met pas dans les labyrinthes des rivalités causées par les discussions liées à la puissance de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais, il exploite de façon prophétique convaincante l'importance de la croix partant de l'ancienne jusqu'à la nouvelle alliance. Du point de vue de la religion, ce livre vient ajouter une véritable plus-value à la foi de ceux qui étaient encore dubitatifs aux fondements du mystère de la croix.

Ainsi donc, l'auteur ne va pas sur quatre chemins pour souligner que celui qui croit en Christ passe de la mort à la vie tandis que, celui qui rejette Christ ou pèche contre lui reste dans la mort spirituelle. En revanche, celui qui abandonne la mort spirituelle (étant auparavant comme un cadavre en raison de son péché) pour s'attacher au Christ est souvent perçu par ses anciens compagnons de vie comme étant 'mort'. Ainsi, la croix peut être à la fois un lieu de bénédiction et de malédiction. C'est notre Seigneur Jésus-Christ qui a rendu possible notre délivrance, à travers sa mort rédemptrice.

Il est à souligner, d'après l'auteur, que la croix a commencé ses effets dans l'ancien testament. En effet, les campements des enfants d'Israël étaient en forme de la croix. C'est ce qui avait favorisé leur victoire devant les nations pendant la traversée. Cependant, comme le démontre l'auteur, au moment où Israël a quitté la forme de la croix dans laquelle il était pour aller se fondre dans la fête des moabites, il a pu perdre la bataille. En d'autres termes, la croix est le symbole qui a précédé le travail que Christ allait faire des décennies plus tard. Cette même croix est le lieu où Jésus s'est offert pour nous délivrer de la loi et du péché. Pour

mériter cette faveur divine, nous devons nous comporter conséquemment afin d'avoir accès aux acquis de l'œuvre de la croix.

Nous avons déjà en nous les prémices d'une nature qui sera au ciel pleinement manifestée. Cette nature dont nous avons déjà les prémices, c'est être semblable à Lui ! 1 Jean 3 : 1-2 : Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

C'est pourquoi tous ceux de l'Ancienne Alliance ne pouvaient pas recevoir la plénitude de l'Esprit telle que nous pouvons la recevoir aujourd'hui parce qu'ils n'étaient pas pleinement rachetés ; puisque le sang des boucs et des taureaux ne pouvaient pas pleinement le faire. Nous, nous pouvons la recevoir parce que le sang de Jésus nous a pleinement rachetés pour Dieu. La Bible dit que le Saint-Esprit nous a ainsi scellés, c'est-à-dire qu'actuellement nous avons déjà formé en nous les prémices complets de la nature parfaite de ce que nous serons. Pour parler un langage courant : de manière embryonnaire, nous avons la nature même de Dieu en nous, nous avons « le même ADN » que le Seigneur, nous sommes de la famille même de Dieu !

Pour encore confirmer que nous sommes déjà potentiellement ce que nous deviendrons pleinement bientôt, la Bible dit en Ephésiens 2:6 que déjà nous régnons dans les hauts lieux célestes : il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. En Christ, nous avons déjà les prémices d'une pleine puissance de souveraineté et de règne. Même s'il ne s'agit que des prémices, il faut en être conscient et il faut la mettre en œuvre car la nature de Dieu, même à l'état embryonnaire en nous, nous permet de dépasser toute autre forme de puissance et d'autorité sur cette terre.

C'est avec ces quelques paragraphes, non exhaustifs, que nous pensons avoir restitué notre compréhension de la parole de Dieu prêchée dans ce livre par le Pasteur Joseph Kalala. Nous

recommandons vivement cette œuvre à toutes les couches de la population, en général et à tous les enfants de Dieu, en particulier.

Docteur Aimé KAYEMBA- CIMANGA

Professeur Associé

INTRODUCTION

L'enseignement de la croix est l'un des sujets les plus controversés de la Bible. En effet, c'est à travers la croix que Dieu s'est révélé là où personne ne l'attendait. En affirmant que Jésus crucifié est le Christ, le Messie, Paul surprend et scandalise tant les Grecs que les Juifs. Dans la foi chrétienne, la croix du Christ est perçue comme l'instrument du Salut pour toute l'humanité du fait que par sa mort, il a racheté les hommes de leurs péchés, en général et du péché originel, en particulier. L'extrême divergence des interprétations a incité certains serviteurs de Dieu à s'abstenir de prêcher sur ce mystère, pour éviter d'interminables conflits qui gangrènent la société et pourtant, indispensable pour le Salut des âmes. Quoi qu'il en soit, le mystère de la croix est couvert par deux grands événements majeurs de l'existence humaine. Il s'agit de la mort et de la résurrection qui correspondent aux deux testaments : l'ancien et le nouveau. (La loi) signe de la mort et (la grâce) signe de la vie.

Bien que la Bible l'explique, plusieurs ne comprennent pas vraiment l'importance de la croix et le mystère de Dieu qui y est caché. La croix est le lieu de la mort et du passage de la mort à la vie. Oui, c'est aussi le lieu d'une mort controversée dans sa compréhension et sa composition. Celui qui croit en Christ passe de la mort à la vie et celui qui refuse Christ ou pèche contre Christ demeure dans la mort spirituelle. Par contre, celui qui quitte la mort spirituelle (cadavre ambulante qu'il était à cause de son péché) pour se rattacher à Christ est considéré par ses compagnons de la mauvaise vie d'hier comme étant mort. La croix peut donc être un lieu de bénédiction et de malédiction. Bénédiction lorsqu'y étant, on s'est librement livré à la crucifixion pour que la chair périsse, alors on passe de la mort à la vie. Malédiction lorsqu'on refuse le passage obligé de la croix pour la vie. La croix est l'ultime lieu de transition pour une éternité heureuse ou

malheureuse. C'est aussi le lieu du changement de l'histoire de l'humanité.

La croix est encore ce lieu du jugement éternel de Dieu sur le diable et son système. C'est en effet, à la croix que Christ prit définitivement les commandes du monde jusqu'à ce que s'accomplisse ce qui est écrit : *“Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que celui qui lui a soumis toutes choses est excepté. Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous”* (1 Cor 15, 25-28). Oui, le mystère de la croix est révélé, mais l'avons-nous compris ?

La croix est le symbole le plus puissant au monde. La mort de Jésus-Christ est un moment clé ; c'est le rocher battu par les vagues qui reste inébranlable dans la mer de l'histoire. Aucune technologie ne peut le remplacer. C'est notre unique espérance, une espérance éternelle. Christ est mort pour nous. Cet événement est une explosion cosmique d'amour et de bonté qui détruit les forteresses et les portes de fer de toute forme d'asservissement qui a tyrannisé l'être humain ; il nous ouvre les portes sur les desseins éternels de Dieu. Le Chrétien moyen jouit d'une qualité de vie qu'aucune autre religion n'offre, même à l'un de ses plus fervents adeptes. Seul Jésus sauve car Jésus seul est mort et est à même de nous offrir ce qu'il nous offre. Personne au monde ne pourra l'égaliser.

Le mystère le plus merveilleux est celui de la mort rédemptrice de Christ. Nous n'en connaissons jamais la profondeur car ce qui arriva, venait du cœur de Jésus et du Père. La croix suggère une autre réalité pour chacun d'entre nous. Certains pensent que Jésus était rejeté, un martyr. D'autres voient dans l'agonie de Christ l'image d'un monde agonisant. Il représentait certainement tout cela. Solidaire de notre condition, Il apporta Dieu à notre monde et à nos misères. Nous n'avons aucunement besoin de poser la question : « Où est Dieu ? » Nous regardons la croix et le voyons là, partageant les brisements de nos cœurs, la honte et la souffrance. Mais quel impact cette croix a-t-elle eu ? Au-delà de sa portée émotionnelle, a-t-elle vraiment eu des répercussions ?

Dans ce livre, nous allons aborder plusieurs aspects, notamment les acquis de la croix, l'importance de la croix et la puissance de la croix qui conduit l'homme à une transformation divine, étant donné que la croix est la plaque tournante du christianisme. Nous pensons que ce livre va apporter une pierre à l'édifice ; lorsque les lecteurs vont le lire avec les lunettes prophétiques car, la Bible déclare que le repas solide est pour les hommes forts. Ainsi donc, au-delà d'être vu comme une mort naturelle à la croix, c'est aussi un grand mystère dont les prophètes ont parlé à de différentes époques sans se contredire, en plus de manière coordonnée et complémentaire. La croix que nous allons expérimenter dans ce livre est celui du Christ qui nous donne la vie éternelle. Toutefois, pour bien appréhender cette notion, nous allons, avec l'aide du Saint Esprit, aborder le mystère de la croix à travers les chapitres suivants :

- La théorisation historique de la croix
- Le message central du mystère de la croix ;
- Ainsi que la puissance de la croix de Jésus Christ.

CHAPITRE PREMIER :

THEORISATION HISTORIQUE DE LA CROIX

Loin d'être une théorie ou une notion datant uniquement de la nouvelle alliance, l'explication du mystère de la croix est systématisée depuis l'ancienne alliance. La symbolique de la croix est dans les livres de lois jusqu'aux livres des prophètes en passant par les livres de révélation. Lors de son entretien avec Nicodème, Jésus compare sa future mort par élévation sur la croix à l'épisode du serpent d'airain (Nb 21,4-9). La morsure redoutable de serpents est guérie lorsque les fils d'Israël regardent vers un serpent d'airain façonné par Moïse et élevé, non sur un bois mais sur un étendard. La logique est bien celle de l'exposition de l'ennemi vaincu ; le serpent pour les fils d'Israël, le péché pour tout homme qui regarde vers Jésus. On voit sur la croix la violence des hommes exposée dans le corps du Fils unique, ce qui donne l'assurance de la victoire, puisque Jésus est aussi l'agneau qui « *porte/enlève le péché du monde* » (Jn 1,29).

I.1. ORDRE DU SEIGNEUR POUR LE CAMPEMENT : UNE COMPRÉHENSION PROPHÉTIQUE DU MYSTÈRE DE LA CROIX

Le texte d'Exode 3. 7-8 est un signe avant-coureur du mystère de la croix. En effet, « *l'Eternel dit : j'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des égyptiens et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les cananéens, les Héthiens, les Hamoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébuséens. Voici les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les égyptiens. Maintenant va, je t'enverrai auprès de Pharaon et tu feras sortir d'Egypte mon peuple, les enfants d'Israël* ». Ce texte est la révélation de la croix dans l'ancienne alliance. C'est ici que le Saint Esprit a dû guider Moïse et Aaron pour respecter la forme de la croix dans les campements.

Au Nord, il y avait Dan et sa bannière ; au Sud, il y avait Ruben et sa bannière ; à l'Orient (Est), il y avait Juda et sa bannière ; à l'Occident (Ouest), il y avait Ephraïm et sa bannière. C'était l'ordre de campement tel que donné par l'Éternel à Moïse. En d'autres termes, la croix est un camp et dans ce camp, on y trouve des campements. La croix est toute une vie, une prise en charge totale. La croix est une personne et la croix c'est Jésus Christ. Dans Nombres 2, 1-34 ; *« l'Éternel parla à Moïse et Aaron et dit : les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de la maison de ses pères ; ils camperont vis-à-vis et tout autour de la tente d'assignation... »*. La force des enfants d'Israël pendant leur marche résidait dans la forme en croix de leurs campements, suivant la recommandation de déploiement que Dieu leur avait donnée.

Toutes les douze tribus se regroupaient en campements et respectaient leurs déploiements au temps de repos ou en batail. Dieu étant le Dieu de l'ordre, il ne voulait pas qu'ils marchent en ordre dispersé. Il sied de rappeler que lorsque Jacob bénissait ses enfants, il donna le bâton de commandement à Juda comme guide. Raison pour laquelle, au moment où Dieu attribuait à chaque tribu son campement, il fut le premier à avoir un campement à l'Est, suivi d'Ephraïm à l'Ouest, Dan au Nord et Ruben au Sud. Dieu les déploya selon la forme de la croix, pendant leur marche. Ceux qui étaient à la tête devaient respecter leurs positions. Juda le guide s'alignait toujours devant. Pendant la marche, les enfants d'Israël quittèrent l'Occident, l'Égypte de Pharaon et se dirigèrent vers l'Orient en Israël (terre promise), tout en gardant la forme de la croix, qui faisait leur force.

De ce qui précède, pour nous, chrétiens, notre force se trouve à la croix. Sans la croix, il n'y a pas la victoire, pas de Salut non plus. Et pourtant, ceci n'était que l'ombre qui devait se produire des années plus tard : l'arrivée du Christ. Israël qui marchait sous forme de la croix n'a pas connu que des moments faciles. La nature humaine ayant une pesanteur considérable sur notre relation avec Dieu, les Enfants d'Israël n'étaient pas épargnés. Ils ont été tentés par les pièges érigés par Satan et ses acolytes. Raison pour laquelle ils ont déraillé en allant tenter de voir d'autres pratiques qui ne respectaient pas la volonté de Dieu. C'est-à-dire, ils se sont détournés de la position de la croix pour aller s'allier aux dieux et aux pratiques d'autres peuples. Cette

situation a pu créer la colère de l'Éternel qui a su punir son peuple. C'est ce qui est arrivé lorsqu'Israël fut piégé à Moab.

A. Piégé à Moab, Israël quitte les campements (Nombres 22,5)

Arrivé dans les plaines, à la porte de Moab, au-delà du Jourdain et vis-à-vis de Jéricho ; Israël demanda de traverser. Les Moabites allèrent informer leur Roi Balak, en disant que les Israélites sont à la porte. Le Roi paniqua parce qu'il connaissait la force qu'avait Israël, ce que le peuple d'Israël avait fait en Égypte, à Pharaon, l'homme le plus puissant de la planète terre à l'époque mais, qui perdit beaucoup d'hommes et son armée dans la mer. Qui plus est, Israël avait gagné beaucoup de batailles auprès des rois dans le désert et Balak était suffisamment informé. Pour éviter la fureur Israélite, Balak connaissait un prophète qui vivait à Moab, nommé Balaam, fils de Béor. Celui-ci était plus fort, la bénédiction qu'il prononçait pour quelqu'un se réalisait et la malédiction qu'il lançait contre quelqu'un se réalisait également. Alors, le Roi Balak envoya les messagers appelés le prophète pour qu'il maudisse la nation puissante d'Israël.

Lorsque le prophète Balaam arriva, le Roi lui demanda de prononcer la malédiction contre Israël. Cependant, en lieu et place de la malédiction, le prophète prononça la bénédiction en faveur d'Israël. La déroute langagière du roi Balaam est motivée par la puissance qu'avait la croix que formaient les campements des enfants d'Israël. C'est aussi l'image qui stipule qu'à la croix, il y a quelqu'un qui a porté la malédiction de toute l'humanité et qui l'a remplacée par la bénédiction. Ayant remarqué la déroute langagière du prophète Balaam, le roi Balak fut furieux et demanda au prophète de maudire Israël pour la deuxième fois. Néanmoins, c'est toujours la bénédiction qui sortait de la bouche du prophète Balaam. Pour la troisième tentative, Balak amena Balaam au sommet de la montagne de Peor, en regardant le désert, il remarqua qu'Israël campait selon les tribus, en forme de la croix.

Après avoir prononcé toutes formes de bénédiction, il était difficile au prophète Balaam de les changer en malédiction. Mais, devant la fureur du roi et surtout comme Balaam était aussi à la recherche de l'argent, il livra un secret au roi Balak afin de piéger Israël. Le prophète demanda au roi d'organiser un festin en invitant Israël au nom de la parenté, étant donné que sous la forme de la croix,

il était invincible. Pourtant, la mission d'Israël était de traverser et non de participer à la fête avec les Moabites à Sittim. Dès lors que les Israélites sont allés à cette fête, ils ont été affaiblis car ayant quitté la position de la croix qu'ils formaient. Voilà pourquoi il faut toujours faire attention aux fêtes lorsque l'on est dans la présence de Dieu. C'est pendant ce temps que l'on quitte souvent dans la présence de Dieu. D'ailleurs, ça a toujours été pendant la fête que les enfants de Dieu sont tués. C'est souvent là que les enfants de Dieu abandonnent l'essentiel pour les futilités. Le prophète Balaam savait que celui qui abandonnera son campement sera sans force et finira par sortir de la protection divine.

Quant au deuxième piège, il faut noter que les Moabites prirent les viandes sacrifiées aux idoles, au dieu de Baal, les femmes habillées indécentement et qui dansaient presque nues dans leur temple. En dépit de ces mauvaises pratiques, Israël s'est livré à boire, à danser, à s'enivrer et est passé à la débauche avec les femmes Moabites. Par conséquent, Israël est sorti des campements en forme de la croix et Dieu se retira du milieu d'eux. La Bible nous révèle qu'en quittant le campement en forme de la croix, Israël eut à enregistrer 22.000 morts parmi ses membres. Nombres 25. 1-9. Il sied de remarquer que Dieu n'a pas promis la mort aux enfants d'Israël ; mais c'est Israël lui-même qui a choisi la mort. En d'autres termes, lorsque nous sommes détachés à la croix, nous devenons faibles et c'est la mort qui s'installe.

En plus, la Bible déclare : j'ai mis devant toi deux chemins, la vie et la mort, mais moi je te demande de choisir la vie. La croix est le centre de la vie éternelle pour tout celui qui croit que Jésus Christ est le Fils de Dieu. C'est la croix qui nous a amené le Salut. Voilà pourquoi Jésus refusa de rencontrer les Grecs, qui font partie des nations ; en disant « qu'ils attendent lorsque la graine sera mise en terre, qu'elle pourrisse et ensuite, ils le verront » Jn 12, 22-24. Jésus parlait donc de sa mort qui symbolise le rachat de toutes les nations du monde. C'est la raison pour laquelle le campement en forme de la croix n'était que l'ombre ou le symbole des choses à venir que Dieu a présentée à Israël. Cela étant, la croix ne concerne pas seulement une nation mais l'humanité toute entière.

B. La croix sur le plan universel

Les chrétiens doivent savoir comment l'évangile a évolué depuis la première église d'Ephèse jusqu'à nos jours. En effet, Israël se situe à l'Orient (Est), qui veut dire que la première église, église d'Ephèse, était à l'Est. Ainsi donc, Luc nous présente la parole comme le soleil levant. Le soleil se lève à l'Est. L'évangile a commencé à être prêché à l'Orient, en Israël avec le messager Apôtre Paul. Au Nord, il y a l'Europe, à l'Ouest c'est l'Amérique et au Sud c'est l'Afrique. Cette position géopolitique forme la croix à l'instar de celle qui a été formée par les enfants d'Israël dans leurs campements. C'est ici le lieu de souligner que l'évangile du Christ ne concerne pas une nation mais elle est pour toutes les nations du monde.

Vers le début des années 170, l'Apôtre Paul quitta Israël, l'Est, et amena l'évangile au Nord, plus précisément à Rome, dans le continent européen. Partant de ce qui précède, lorsque l'évangile a quitté Israël, c'était le chaos à l'Est. Dieu avait donc aveuglé les Juifs pour que les nations soient sauvées. La même année (170), un français du nom d'Iréne prit le relais comme l'ange de l'église de Smyrne. En 312, Martin, de nationalité allemande continua comme l'ange de l'église de Pergame. En 606, Colomban d'Irlande prend le relais comme ange de l'église de Thyatire. Vers 1520, un anglais du nom de Luther poursuit comme l'ange de l'église de Sarde jusqu'en 1750 au moment où Wesley, le fondateur de l'église méthodiste, avec comme message de sanctification amena l'évangile à l'Ouest, en Amérique où il mourut.

Automatiquement, en 1906, un grand réveil comparable à celui du jour de la pentecôte débuta avec un groupe des noirs américains. A cet âge de Laodicée, l'Amérique a produit beaucoup de serviteurs dont le prophète Branham. Lorsque l'évangile est arrivé en Amérique, l'Afrique était toujours dans le noir. Le soleil (parole) n'était pas encore passé. Or, le soleil doit suivre son cycle normal avant de retourner au point initial ; et son cycle normal est le passage par l'Afrique à travers l'équateur. Parmi les pays d'Afrique, c'est la RDC qui est traversée par l'équateur. A travers le mouvement de réveil, Aidin Abala fut parmi ceux qui ont porté l'évangile vers la décennie 1960 en RDC et ce, après plusieurs croisades et campagnes d'évangélisation de la part des évangélistes étrangers. C'est la raison pour laquelle la RDC a une grâce d'avoir beaucoup d'hommes de

Dieu par rapport à d'autres pays d'Afrique. C'est une dimension qu'il faut comprendre avec des lunettes prophétiques.

L'Afrique est en train de prendre une dimension supérieure qui la distingue des autres continents où l'évangile était passé auparavant. En fait, Joseph, le type parfait du Christ, a été vendu en Egypte, en Afrique. C'est en Egypte où il a exercé le poste de gouverneur. Parmi les enfants de Jacob, Ruben ne s'est pas ligué contre Joseph lorsqu'ils voulaient le tuer. Ruben protégeait Joseph. Celui-ci symbolisait la vérité et la vérité c'est la parole de Dieu. Suivant les campements, Ruben se situait au Sud, en Afrique. Donc, prophétiquement parlant, comme Ruben protégeait Joseph, l'Afrique protège la vérité qu'est la parole de Dieu. Pareil aussi avec Jésus Christ qui était venu se réfugier avec sa famille en Afrique. Ceci se manifeste par le refus africain des pratiques diaboliques de l'homosexualité, la bestialité et d'autres déviations venant des occidentaux. L'Afrique reste et demeure dans l'obéissance des saintes écritures et reflète ainsi le symbole de Ruben qui s'était opposé à la mort de Joseph, l'image de la parole de Dieu.

I.2. LE CHEMIN DU PROCESSUS DIVIN

Dieu dans la réalité de ses manifestations nous amène à entrer comme acteurs dans les principes de son royaume et pour y parvenir, il nous conduit de manière progressive dans la pleine révélation de ses plans rédempteurs. Après l'échec cuisant de l'homme au Jardin d'Eden, loin de perdre la face, Dieu voit les choses aller dans le sens de la perfection de ses projets. L'homme ne sera pas seulement l'image de Dieu (Genèse 1. 27), mais en Christ, il sera l'image et la ressemblance de Dieu (Genèse 1. 26). C'est là, après la chute que Dieu révèle de manière voilée, son mystère pour l'homme qu'il a créé. Le péché doit conduire l'homme à la mort physique, mais par sa foi au fils de la promesse (Genèse 3.15), son statut changera par son appropriation par la foi de la promesse divine faite à Adam au Jardin d'Eden et exprimée en Genèse 3.15. D'habitant terrestre, il deviendra après sa résurrection, habitant éternel dans le royaume céleste de Dieu.

« Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous l'attendons aussi comme Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable à lui, au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a d'assujettir toutes

choses » (Phil 3.20). De la sentence gracieuse du jardin d'Eden à la suite de la chute, il ressort les aspects de la souffrance temporaire suivante :

➤ **Pour la Femme :**

- augmentation de la souffrance des grossesses ;
- enfantement avec douleur ;
- ses désirs se porteront vers son mari ;
- mais le mari dominera sur elle (Genèse 3.16).

➤ **Pour l'homme :**

- malédiction du sol à cause de l'homme ;
- trop de peine pour tirer de la nourriture du sol tous les jours de sa vie ;
- le sol produira des épines et des ronces ;
- il mangera de l'herbe des champs ;
- il retournera dans la poussière d'où il a été pris (Genèse 3.17-19).

Tout le processus de la marche commence donc là, à travers un chemin très sinueux et parfois incompréhensible, mais bien certain. Ne l'oublions jamais, toutes les promesses et prophéties divines deviennent manifestation en nous par notre unique adhésion au projet de Dieu au moyen de notre foi. Pour donc atteindre le but du royaume des cieux (ou de Dieu) dans notre vie, le chemin pour y parvenir commencera du stade d'innocence non éprouvée et de sainteté non justifiée du Jardin d'Eden à la chute où l'homme, dans sa première initiative de prise de décision face à un avis contraire, a montré son incapacité. L'homme étant tombé sans espérance, le diable croyait à l'instauration de son règne absolu sur la terre, prétendant y devenir à jamais dieu. Viendra alors un parcours sous la vigilance de la conscience après la chute pour que l'homme, une fois séparé de Dieu, expérimente le danger de la rupture de la communion avec le Créateur, sa source de vie.

Au contraire, l'endurcissement, l'incrédulité et le refus de repentance produisent leur effet dévastateur, éloignant de plus en plus ce dernier de son Créateur. Dieu conduira après le déluge l'homme à veiller sur son prochain, devant rendre compte de celui-ci à Dieu. Le spectre malheureux et humiliant de la tour de Babel viendra montrer que l'homme, loin de chercher à s'abaisser pour reconnaître les voies

de Dieu qui le conduiront au but de son existence, créera ses propres méthodes d'adoration et d'élévation pour se proclamer dieu. L'ambition de l'homme telle que détectée à la Tour de Babel n'est rien d'autre que la copie de la révolte de Lucifer contre Dieu telle qu'exprimée dans les Ecritures Saintes : *“Tu disais en ton cœur : je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut”* (Esaïe 14.13-14). Mais la réaction de Dieu a valu l'accomplissement du verset 15 du même texte d'Esaïe 14.

Alors, Dieu décide de se choisir un homme, Abraham en qui il mettra en exécution son plan pour un gouvernement sans partage de son régime théocratique. Les choses rencontreront des obstacles de la part de l'homme et Dieu soumettra la postérité de Jacob à 400 ans d'esclavage afin que par la souffrance, elle apprenne qu'elle doit solliciter le secours d'en haut et se soumettre à ses principes et méthodes en vue de la transformation de son intelligence pour un vécu dans une pureté de cœur et d'esprit. Mais encore, la délivrance miraculeuse d'Israël ne l'empêcha pas de murmurer, de se plaindre à chaque étape du voyage vers la terre promise. Dieu décide enfin de faire alliance avec son peuple par la loi qui le dirigerait facilement pour une vie soumise à un régime gouvernemental théocratique.

Pendant que Moïse sur la montagne est en train de recevoir les dix commandements, le peuple de Dieu se livre à la prostitution spirituelle par la fabrication d'un veau d'or qu'il adore comme leur dieu qui l'a délivré d'Egypte. Fortement inspiré, Moïse en sa qualité de leader chevronné, portera sur lui la responsabilité de ces actes ignobles en brisant les tablettes des dix commandements qu'il ramenait de la présence de Dieu. Il savait pertinemment que sa promulgation provoquerait à l'instant même la mort de tous, car dès la première loi, le peuple avait offensé Dieu. C'est ainsi qu'après une forte intercession, Moïse verra Dieu faire à nouveau grâce. Il aura fallu qu'il paie un prix bien fort en prolongeant son jeûne de quarante autres jours, marchant dans cet état de fatigue pour retourner sur la montagne, retailler lui-même deux autres tablettes sur lesquelles Dieu réécrira la loi qui sera par la suite instaurée.

Les Sacrificateurs établis pour le rapprochement du peuple à Dieu bien qu'appelés à être modèles, deviendront eux-mêmes de véritables pierres d'achoppement pour le peuple qui, à son tour continuera à se révolter contre les principes de Dieu, tendant malheureusement à imiter et à vivre comme les autres nations. Cette attitude continuera jusqu'au jour où, sous le juge Samuel, Israël demandera un roi à Dieu comme celui des nations, rejetant à jamais le régime théocratique de Dieu établi sur eux. Toujours sous la loi, le règne de la royauté montrera son inefficacité. Alors, Dieu par les Prophètes, annonce qu'un vrai Roi viendra et gouvernera comme Dieu le veut, instaurant le royaume des cieux dans les cœurs, la vie des hommes et parmi les hommes. Cette personne, Jésus Christ, venu du ciel, connaissant la vie du ciel et le gouvernement de Dieu dans son royaume est Celui qui est choisi par le ciel. Ses deux natures bien à dessein expriment une vérité fondamentale :

- Comme tout être humain, l'homme Jésus expérimentera les souffrances incontournables dans la vie sur terre (fatigue, soif, souffrance du climat hostile, tentation, style de vie du monde contraire à celui de Dieu et de son royaume, etc.) ;
- Comme Dieu, il devra haïr le péché, aimer le pécheur bien que détestant son péché. Il devra aussi aimer la justice, l'intégrité, ayant soif de voir la volonté de Dieu faite sur terre comme au ciel.

Ces deux natures de Christ jouent un rôle déterminant dans l'œuvre du salut. Pour intercéder notre cause auprès de Dieu, il saura justifier sa prière : "lorsqu'il dit : J'annoncerai ton nom à mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Et encore : Je me confierai en toi. Et encore : Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés. Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés.

« C'est pourquoi, frères saints, vous qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même » (Hébreux 2.12 ; 3.3). Autrement dit, Dieu le Père ne connaît pas de manière expérimentale les effets de la tentation, de la famine, de la peur, de la honte, de la fatigue et autres faits et effets qui peuvent facilement influencer négativement le cours de nos décisions. Ainsi, Jésus dans sa plaidoirie pour nous dira : « Père, il a succombé à telle faute, c'est vrai, maintenant il a reconnu ; pardonne-le car la pression des parents, amis, circonstances étaient telle qu'il a craqué. Père, toi, tu ne sais pas ces choses, mais moi, je les ai vécues personnellement et connais ce que cela fait en et dans l'homme. Père pardonne' ».

Il est l'accomplissement de la loi (à la Montagne de Transfiguration, Moïse représentant la Loi disparaît et laisse sa place à Jésus car jusque-là, la Loi n'avait apporté aucune perfection selon les attentes divines) et des Prophètes (à la Montagne de Transfiguration Elie représentant les Prophètes cède sa place à Jésus qui est l'accomplissement de l'annonce de tous les Prophètes qui prédisaient que le Messie viendra). Rejeté selon les desseins de Dieu, il est mort afin que la loi supposée apporter la justice et la vérité montre ses limites et ne constitue selon le plan divin qu'une méthode pour montrer à l'homme que sans Dieu, il ne peut rien (Jean 15.5). La loi ayant condamné Christ injustement, n'avait pas ainsi accompli la justice de Dieu. Aussi, Christ, le crucifié devient *justice de Dieu*.

Crucifié sans péché personnellement, le Christ a triomphé sur plusieurs aspects :

- Sur le péché qui, depuis le jardin d'Eden, a dominé et jusque-là sur Adam et sur sa progéniture ;
- Etant l'incarnation de Dieu parce que sa naissance n'obéit pas à la loi biologique, Christ devient le fils de la promesse par qui la victoire sur le bourreau Satan viendra : « Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon » (Genèse 3.15) ;
- La loi qui, jusque-là, avait été parfaite se heurtera sur lui en le condamnant injustement. De fait, il devient la justice de Dieu

pour l'accomplissement de toute bonne œuvre. Ainsi, il satisfait les exigences de Dieu dans le domaine de la justice ;

- Satan qui s'était depuis lors montré comme le terrible adversaire de l'homme et du plan de Dieu dans la vie de l'homme, se trouva affaibli parce que Jésus, le plus fort que lui depuis les 4000 ans de règne sans partage se manifesta. Dès lors, Satan ainsi que son royaume des ténèbres devinrent minoritaires puis complètement et à jamais mis hors d'état de nuire ;
- La mort qui depuis Abel avait régné sans partage à cause du péché trouva aussi la mort de son règne terrifiant par la résurrection de Jésus Christ.
- Le Séjour des morts, objet de terreur face à tout homme parce que personne n'y est entré et revenu, fut vaincu par la résurrection de Jésus. Alors s'accomplit cette parole « La mort a été engloutie dans la victoire. Où est-elle, ô mort, ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la Loi » (1 Cor 15.54-56).

Pendant que le Christ Jésus mourrait sur la croix selon les desseins de Dieu, les tombes perdirent leur puissance de rétention des saints qui étaient morts avant l'évènement de la crucifixion. Les tombeaux s'ouvrirent et de nombreux corps de saints ressuscitèrent : «les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent» (Mt 27.52), les morts d'autrefois entrèrent dans la Ville : «Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes. Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu» (Mt 27.53-54)

Satan qui, depuis lors, avait tenu tête à tous est lamentablement vaincu dans son propre camp, d'abord dans toutes les épreuves de tentations auxquelles il a soumises Jésus, et aussi dans la grande bataille de Golgotha qui se déroula de 09h du matin jusqu'à 15h en passant par le renfort infernal des puissances des ténèbres de 12h à 15h : «Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre» (Mt 27.45). Jésus, s'identifiant à l'homme pécheur pour qui il s'est fait substitut, s'écria vers Dieu «Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eli, Eli, lama

sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : Il appelle Elie'' (Mt 27.46-47). Le voile du temple qui symbolise la fragilité de la chair humaine perdit sa force sur l'homme crucifié avec Christ : "Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas'' (Mt 27.51).

Le témoignage de la terre : Ce spectacle fut si terrifiant que même la terre n'est pas restée sans réaction car il y a eu des tremblements de terre, les rochers se sont fendus, le soleil et la lune ont perdu leur éclat : "Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent'' (Mt 27.50-51). Par-là, nous réalisons que la création qui avait été témoin de l'horrible désolation lorsqu'elle fut, ensemble avec l'homme son chef, vendue par le péché à Lucifer, revoit la défaite publique de leur bourreau. La victoire de Jésus sur le séjour des morts : Les morts qui sortent du tombeau symbolisent le relâchement des prisonniers qui, spirituellement, avaient été retenus en captivité, ne pouvant jamais expérimenter les merveilles du royaume de Dieu : "les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent'' (Mt 27.52).

Leur nouvelle vie après la mort démontre la nouvelle naissance par l'expérience d'une nouvelle vie hors de l'oppression du diable et en toute liberté par rapport aux lois et contraintes humaines : "Etant sortis des sépulcres, après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la ville sainte, et apparurent à un grand nombre de personnes'' (Mt 27.53). Notre nouvelle vie en Christ, démontrera aux yeux de tous, les effets du royaume de Dieu parmi les hommes par ceux qui ont cru, et ceci établira le témoignage de la puissance de Dieu et le pouvoir créateur du Tout - Puissant.

I.3. PAR LA CROIX, CHRIST RÉCONCILIE L'HOMME À LUI

En effet, Jésus Christ rétablira la communion d'une intimité et d'une communication permanentes comme autrefois au jardin d'Eden : "...la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir..." (Gen. 3.8). "Et j'entendis du trône une forte voix qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils

seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n’y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu” (Apoc. 21.3-4).

Satan, qui avait tenu tête à Dieu depuis sa révolte au ciel et avait fait de grands ravages contre la créature et la création de Dieu, fut de façon humiliante battu à Golgotha. Dès lors, il reconnaît que ses jours sont désormais comptés. Il sait que sa demeure définitive est désormais l’enfer : “Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l’étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles” (Apoc. 20.10).

Homme qui, à cause de son malheureux choix du jardin d’Eden, était à jamais perdant trouve grâce aux yeux de Dieu et entre dans le processus de la restauration totale. Il ne sera plus, grâce à sa réconciliation avec Dieu destiné à la mort ni à la vie sur terre, mais désormais, il est habitant éternel du ciel où il ira après le dernier jugement qui enverra Lucifer et ses anges en enfer : « *Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce : le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d’émeraude, le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d’hyacinthe, le douzième d’améthyste. Les douze portes étaient douze perles ; chaque porte était d’une seule perle. La place de la ville était d’or pur, comme du verre transparent.*

Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l’agneau. La ville n’a besoin ni du soleil ni de la lune pour l’éclairer ; car la gloire de Dieu l’éclaire, et l’agneau est son flambeau. Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire. Ses portes ne se fermeront point le jour, car là il n’y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l’honneur des nations. Il n’entrera chez elle rien de souillé, ni personne qui se livre à l’abomination et au mensonge ; il n’entrera que ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l’agneau. Et il me montra un fleuve d’eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l’agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie,

produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles » Apoc. 21.19-22.5).

La loi, qui servait de guide, de garde-fou est désormais, à cause de son inefficacité, remplacée par Christ, Justice de Dieu, Chemin pour conduire toute chose selon le principe de Dieu, Vérité pour conduire toute chose dans la vérité divine, Vie pour communiquer la vie de Dieu à quiconque croit en Lui : “Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi” (Jean 14.6). Pour mieux saisir le sens de ce verset, entendons : “Je suis le Chemin de la Vérité qui mène à la Vie”. Le péché, du fait de l’inculpation injuste de Jésus, a accompli son œuvre de la colère divine sur Jésus, le juste. Parce que le Christ porte sur lui les péchés et leurs conséquences sur la croix, le péché dans son pouvoir meurt avec Lui : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu’il a portées, C’est de nos douleurs qu’il s’est chargé ; Et nous l’avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c’est par ses meurtrissures que nous sommes guéris* » (Esaïe 53.4-5).

Le sacrifice pour le péché devait avoir lieu à chaque péché commis (Lév. 5.5) ; mais le Christ étant devenu selon la prescience divine le sacrifice pour le péché de l’humanité, les animaux et les autres choses qu’on offrait pour l’expiation sont abolis, le Christ ayant été le sacrifice parfait une fois pour toute : “Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n’est pas construit de main d’homme, c’est-à-dire, qui n’est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d’une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ qui, par un esprit

éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !

Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée. Un testament, en effet, n'est valable qu'en cas de mort, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur vit. Voilà pourquoi c'est avec du sang que même la première alliance fut inaugurée. Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il fit l'aspersion sur le livre lui-même et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le sang de l'alliance que Dieu a ordonnée pour vous. Il fit pareillement l'aspersion avec le sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du culte. Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon'' (Hébreux 9.11-23).

Grâce, qui était impossible car quiconque péchait devait mourir, a vu sa manifestation à cause de la miséricorde de Dieu. « *Un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent! C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, Selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, De le servir sans crainte, en marchant devant lui dans la sainteté et dans la justice tous les jours de notre vie* » (Luc 1.71-75).

Rédemption, substitution, justification sont devenues effectives car en Christ nous les avons totalement l'une comme l'autre :

- De perdus que nous étions, nous sommes rachetés et sauvés ;
- Christ ayant pris notre place, nous n'avons plus à souffrir pour nos péchés ;
- D'injustes chroniques, nous avons hérité la justice de Christ

« *Mais maintenant, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui appartiennent à Jésus-Christ. Si nous sommes unis à lui, nous n'avons donc à redouter aucune sentence contraire, car nous vivons à*

présent sous un nouveau régime, celui du Saint-Esprit. Cet Esprit nous donne la vie qui était dans le Christ Jésus et nous introduit dans la communion avec lui. Cette puissance vivifiante de l'Esprit me soulève hors du cercle vicieux du péché et de la mort ; cet ordre nouveau me permet d'échapper au régime du mal qui me menait à la ruine » (Romains 8.1-8).

Mort de la mort est devenue une réalité car nous sommes passés de la mort à la vie : “J’ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m’a aimé et qui s’est livré lui-même pour moi” (Galates 2.20). “Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J’étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts” (Apoc. 1.17). Jésus est notre Sauveur et Seigneur, désormais notre nouveau Maître et ceci pour toujours car Satan, le péché, la mort et la puissance du mal sont à jamais détrônés : “Il n’y a de salut en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés” (Actes 4.12). “Afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père” (Phil 2.10-11).

Conséquence : Nous vivons désormais pour aimer Jésus, en raison de tout ce qu’il a fait pour nous et qu’il nous est impossible de rembourser. Nous sommes donc, esclaves de Jésus, non par contrainte, mais par amour à cause de tout ce qu’il a fait et est pour nous.

I.4. LA JUSTIFICATION BIBLIQUE DU CONTEXTE

Pour attirer l’attention sur la transformation que produit le Seigneur en nous par le Saint-Esprit, les Écritures Saintes utilisent ici une forme d’expression qui établit un contraste entre le passé et le présent : « Morts par vos offenses ». En effet, dans la mort spirituelle où le pécheur était avant sa conversion, une séparation entre Dieu et lui était effective parce que le péché consommé avait produit la rupture de communion avec la source de vie qui est Dieu. Par ce fait, un état de mort spirituel était installé, l’homme n’étant plus qu’un cadavre ambulante. Le Saint-Esprit, par l’Apôtre Paul, utilise

l'expression « l'incirconcision de votre chair ». La vie véritable est inséparable d'une juste relation avec Dieu ; l'explication de la méthode du pardon de Dieu s'avère indispensable. L'usage de la métaphore d'un acte officiel décrit « une reconnaissance de dette », qui devait être signée par le débiteur comme une reconnaissance de ce qu'il devait parce qu'il lui était impossible de s'acquitter de sa dette.

Les dettes, en effet, sont toujours aggravées par des dispositions légales, parce que toute faute est une violation de la loi de Dieu. Le seul espoir face à cette dette que l'on ne peut payer était de trouver quelqu'un qui pourrait annuler la dette. Paul se représente Dieu prenant l'acte rédigé contre nous et le clouant à la croix du Christ, ce qui est une manière vivante de dire que la mort du Seigneur est la base du pardon de Dieu accordé pour le péché de l'homme. Un fait très important dans l'annulation de dette est que le relevé des créances doit porter le détail exclusif et inclusif de la dette. Une dette oubliée et non portée sur le relevé devra absolument être payé un jour sinon, la loi serait à nos trousses. Cet aspect montre l'importance de la confession de tous nos péchés de manière bien détaillés, et ce, un à un.

Il peut aussi être fait allusion de la grâce présidentielle qui annule les peines des prisonniers. Une fois que le décret présidentiel annulant les peines carcérales est promulgué, les Régisseurs de prisons seront notifiés. Le Régisseur dès qu'il entre en possession du décret présidentiel, le donnera au Greffier de la Prison qui fouillera chaque dossier pénal, y portera la mention « peine remise par décret présidentiel avec les références et date de signature ». C'est alors, que le lever d'écrou est signé et le prisonnier devient publiquement libre au cours d'une cérémonie de libération collective des prisonniers ayant bénéficié de la dite grâce présidentielle. Aussi longtemps que le dossier d'un prisonnier n'est pas traité systématiquement, il attend en prison bien qu'il soit libre théoriquement. Comprendons ici que la confession des péchés, signe de la repentance est indispensable et incontournable pour bénéficier du Salut. Eventuellement, la confession de sa foi au Ressuscité et la conversion sont des facteurs à ne pas dissocier du processus.

Les effets spirituels de la victoire sur l'annulation des créances ne se comprennent très bien que par l'emploi de métaphore qui explique le coup de maître réalisé que par Dieu en Christ. Dans la

métaphore utilisée, on fait allusion au cortège triomphal du général vainqueur dans lequel les prisonniers de guerre étaient exhibés pour rehausser la gloire personnelle du vainqueur. En fait, qu'est-ce qui se passait, lorsqu'un général dissident réussissait à renverser l'Empereur ? Le général vainqueur devait lier les mains de l'Empereur vaincu ainsi que celles des soldats qui lui étaient restés fidèles. Les mains liées de l'Empereur vaincu étaient attachées derrière le char du général vainqueur par une longue corde. Pendant que la population de deux côtés de la route acclame le cortège du vainqueur, les vaincus liés sont tirés honteusement avec toute l'humiliation que cela comporte dans tous les artères de la ville (Colossiens 2.13-15).

Les ennemis, ici, sont spirituels -les principautés et les pouvoirs- mais ils n'en ont pas moins été dépouillés, c'est-à-dire privés de toute possibilité ultérieure de nuire. Dieu les a publiquement livrés en spectacle, non seulement dans le sens que tout le monde peut voir, mais aussi comme un acte de défi contre les pouvoirs qui contestaient son autorité. Ces ennemis offrent maintenant un triste spectacle, totalement vaincus par la croix. La version anglaise traduit « en lui » (ou « par lui, Christ »), ce qui paraît préférable, puisque Dieu est le sujet de toute la phrase. Le texte d'Ésaïe 14.15-17, retrace exactement ce spectacle : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, au plus profond d'une fosse. Ceux qui te voient fixent sur toi (leurs regards), Ils te considèrent attentivement : est-ce là cet homme qui faisait trembler la terre, qui ébranlait les royaumes, qui réduisait le monde en désert, qui ravageait ses villes, et ne relâchait pas ses prisonniers ? ».

Ne craignons plus le diable et ne lui donnons plus la considération actuelle, car il a été et restera vaincu à la croix. Telle est la théorisation du mystère de la croix qui a commencé depuis l'ancien testament et qui a été rendu plus clair par le Christ, mort et ressuscité pour nos péchés. Il appartient à chacun d'entre nous de tirer les conséquences de cette notion si importante qui mérite l'attention de tout chrétien qui veut accéder à la vie éternelle. Le message central du mystère de la croix va constituer le deuxième chapitre de cet ouvrage spirituel et prophétique.

CHAPITRE DEUXIÈME :

LE MESSAGE CENTRAL DU MYSTÈRE DE LA CROIX

Comme nous l'avons vu au premier chapitre, le mystère de la croix comporte une dimension prophétique non négligeable. En effet, sans la croix, l'évangile perd sa quiddité car, Jésus Christ devait revêtir la nature humaine pour venir sauver l'humanité entière. C'est dans ce sens que le message central du mystère de la croix est de montrer à l'humanité comment le Messie, ayant les conditions divines, s'est fait Homme pour parvenir à porter le péché et le fardeau de l'univers. Pour arriver à bénéficier du travail de Messie sur la croix, l'homme doit arriver à accepter le message de l'évangile du Christ et surtout croire à la mort et à la résurrection du Christ ; lui qui est mort et ressuscité pour nous délivrer de la loi qui nous condamnait.

L'événement en lui-même est profondément émouvant. Lui, la seule personne parfaite au monde, a supporté l'insupportable au nom de l'amour. C'est un spectacle qui, aujourd'hui encore, nous fend le cœur. Nous pouvons dire : « *Quand je contemple cette croix merveilleuse où le Prince de gloire est mort, je considère la chose la plus précieuse comme vaine et mon orgueil est anéanti* ». Certainement, aucune chose sur terre n'a généré autant d'émotions que la mort de Jésus Christ. Cependant, la croix a-t-elle été seulement un fait touchant par son côté spectaculaire ? Cette émotion a-t-elle la force de changer un drogué ou un meurtrier ? Est-ce que pleurer à la vue de ce spectacle amène la conviction de péché ou le pardon ? Comme on peut le voir, la vue de la croix humilie peut-être notre fierté et impose de se donner soi-même ; mais Jésus est-Il seulement mort pour nous humilier ? Si sa mort a été exemplaire, de quel exemple s'agissait-il ?

Mourir seulement n'est pas un exemple en soi. Il faut qu'il y ait dans cela un objectif. Ce faisant, l'objectif de la mort du Christ est dans la rédemption de l'humanité. Cette dernière, qui vivait dans les péchés, en général et au péché originel, en particulier a intérêt à s'accrocher au Messie pour rendre sa vie exemplaire, à la lumière de

celle du Christ. Jésus a accepté de souffrir et de mourir pour les péchés alors que lui n'avait jamais péché. Sa venue et ses souffrances ont été annoncées dans l'ancienne alliance, qui représente la loi. Il est venu dans la nouvelle alliance, qui représente la grâce. Dans ce deuxième chapitre, nous allons parler de plusieurs points dont : les souffrances du Christ décrites par les écritures ; la mort comme but ultime du Christ ; la vérité de l'évangile...

II.1. LES SOUFFRANCES DU CHRIST DÉCRITES PAR LES ÉCRITURES

La venue de Jésus Christ a été le message central des prophètes de l'ancien testament. Il a fallu qu'il vienne pour délivrer l'homme de l'emprise des péchés. Hélas, cette venue n'est pas un fait du hasard ; ce n'était pas non plus une visite touristique dans le monde. C'est plutôt pour la matérialisation de la mission salvatrice. Celle-ci ne devait pas se passer de la souffrance et de la mort à la croix qui symbolise l'acceptation, par le Christ de la condition humaine. Jugé, frappé et crucifié par les humains, Christ nous a montré au troisième jour qu'il est Dieu car, sa mission étant accomplie, il devait récupérer sa place dans les cieux. D'où sa résurrection, sa manifestation et sa montée au ciel dans sa divinité.

Esaië 50 : 6 souligne : « *J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats* ». Ici, le prophète Esaïe prévenait déjà sur ce qu'allait endurer le Messie de la part des humains pour qui il allait mourir sur la croix. Christ n'a pas refusé une seule minute de donner son corps au mauvais traitement lui réservé par les hommes alors qu'il avait la capacité de les éviter. Les uns et les autres ont utilisé les moyens qu'ils avaient pour lui faire du mal. Pourtant, Jésus Christ n'a pas refusé de pouvoir se livrer à ses bourreaux qui ne cesseront pas d'inventer les insultes pour humilier celui qui a accepté de porter les péchés du monde entier à la croix.

Il faut ensuite exposer les causes de la Passion, afin de rendre plus frappantes encore la grandeur et la force de l'amour de Dieu pour nous. Or, si l'on veut chercher le motif qui porta le Fils de Dieu à subir une si douloureuse Passion, on trouvera que ce furent, outre la faute héréditaire de nos premiers parents, les péchés et les crimes que

les hommes ont commis depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, ceux qu'ils commettront encore jusqu'à la consommation des siècles. Les pécheurs eux-mêmes furent les auteurs et comme les instruments de toutes les peines qu'il endura.

Par ailleurs, nous devons donc regarder comme coupables de cette horrible faute, ceux qui continuent à retomber dans leurs péchés. Puisque ce sont nos crimes qui ont fait subir à notre Seigneur Jésus Christ le supplice de la croix, à coup sûr, ceux qui se plongent dans les désordres et dans le mal Hébreux 6 : 6 crucifient de nouveau dans leurs cœurs, autant qu'il en est, le fils « de Dieu par leurs péchés, et le couvre des confusions. Et il faut le reconnaître, notre crime à nous dans ce cas est plus grand que celui des Juifs. Car eux, au témoignage de l'Apôtre Corinthiens 2 :8, s'ils avaient connu le Roi de gloire, ils ne l'auraient jamais crucifié. Nous, au contraire nous faisons profession de le connaître. Et lorsque nous le renions par nos actes, nous portons en quelque sorte, sur lui nos mains déicides. »

En tenant compte de la complexité historique du procès de Jésus manifesté dans les récits évangéliques et quels que puissent être les péchés personnels des acteurs du procès (Judas, le Sanhédrin, Pilate) que seul Dieu connaît, on ne peut en attribuer la responsabilité à l'ensemble des Juifs de Jérusalem, malgré les cris d'une foule manipulée et les reproches globaux contenus dans les appels à la conversion après la pentecôte. Jésus lui-même en pardonnant sur la croix et Pierre à la suite ont fait droit « à l'ignorance » Actes 3 :17 des Juifs de Jérusalem et même de leurs chefs.

Jésus Christ crucifié est le symbole de la foi de tous ceux qui croient en lui. Les soldats romains regardèrent cette scène horrible mais ne se convertirent pas. Paul se plaignit auprès des Galates : « Jésus Christ a été peint comme crucifié » mais l'image ne les sauva pas (Galates 3 : 1). Ils manquaient de foi et avaient dérivé vers le légalisme. A en croire l'Apôtre Paul : la croix est le symbole le plus puissant au monde. La mort de Christ est une date centrale ; c'est le rocher battu par les vagues qui reste inébranlable dans la mer de l'Histoire. Aucune technologie ne peut le remplacer. C'est notre unique espérance, une espérance éternelle. Christ est mort pour nous. Cet événement est une explosion cosmique d'amour et de bonté qui détruit les forteresses et les portes de fer de toute forme

d'asservissement qui a tyrannisé l'être humain ; il nous ouvre les portes sur les desseins éternels de Dieu.

Paul ne dramatisa pas la croix pour toucher ses auditeurs en espérant que, par son éloquence, il parviendrait à rendre cet événement austère et réel et à changer des pécheurs païens en saints chrétiens. Comment l'aurait-il pu ? Il fallait qu'il y ait une puissance plus grande derrière tout cela. Paul prêcha et décrivit la mort du Christ qui mourut pour notre salut, portant nos péchés. Cela fit de Paul ce qu'il était. Galates 2 : 20 « J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » La puissance de la croix allait bien au-delà d'un impact émotionnel. Quelque chose se passa à la croix que rien d'autre au monde n'aurait pu produire.

A. Considérons quelques vérités bibliques

Un jour, Jésus dit à Ses disciples (Luc 9 : 22) *il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.* Notez le petit mot « Il fallait ». Pourquoi devait-Il endurer de telles choses ? Il prit avec Lui trois disciples sur une montagne et quelque chose de merveilleux arriva. Jésus fut glorieusement transfiguré et deux personnages du passé apparurent : Moïse et Elie. Les disciples furent subjugués par ce qu'ils virent ; ils entendirent les êtres divins parler à Jésus de Sa mort prochaine qui serait un événement extraordinaire. C'était apparemment une conversation divine. Nous lisons (Luc 9 : 31), apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ qu'il allait accomplir à Jérusalem.

La version grecque a traduit ce mot « départ » par le terme « exode » (exodos) qui nous rappelle la délivrance du peuple d'Israël d'Egypte, une manifestation de puissance divine. La mort est décrite comme un 'exode' dans les Ecritures, à deux reprises ; la deuxième fois, lorsque Pierre (qui avait été avec Jésus sur la montagne) parla de sa propre mort. Il avait appris ici que la mort est réellement un événement triomphal. Lorsque Jésus mourut, Il poussa un grand cri. A part Jésus, aucun être humain en agonie n'a jamais fait une chose pareille. A ce moment-là, Il donna Sa vie à Dieu en s'écriant : « Père je remets mon esprit entre tes mains ». Le centenier romain entendit

ces paroles. Il avait déjà vu beaucoup de gens mourir mais jamais encore d'une manière si triomphale. Matthieu 27 : 54 : Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu.

Bien des siècles avant, le prophète Esaïe avait décrit les souffrances du Christ en disant (Esaïe 53 : 7) : Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche. Il se plia à la volonté de Ses ennemis bien qu'il aurait pu les exterminer d'un seul mot. Jésus avait l'air de mourir comme une victime impuissante mais dans cet acte même reposaient toute Sa grandeur et Son amour. Il alla sur la croix à notre place, une victoire contre toute attente, Dieu en Christ contre le mal. Sur la croix, Christ fit bien plus que toucher nos émotions. Il accomplit un but qu'Il avait choisi et dont Il parla durant toute la durée de Son ministère. Il mentionna souvent Sa mort prochaine.

Jean 12 : 27 Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je ? Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. « Cette heure » – il y avait eu de grands moments lorsque Jésus guérit les malades, ressuscita les morts et enseigna les multitudes. Mais durant toutes ces heures, Il mentionna « l'heure » où la destinée de Sa vie se réaliserait, le paroxysme de toute Son existence sur terre. Cette heure était Sa dernière heure alors qu'Il mourut pour faire propitiation.

B. La mort était sa mission

Il vint pour confronter cet ennemi. Il vint pour détruire les œuvres des ténèbres. Nous évitons la mort, prenant les dispositions nécessaires contre tout accident, maladie et autre danger mais la mort nous poursuit comme le dit l'Écriture : 2 Corinthiens 4 : 11 Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Jésus n'était pas poursuivi par la mort ; Il poursuivit et défia Lui-même la mort. Il força le roi de la terreur à venir se mesurer à Lui, exigea le duel. Il accula l'ennemi, se débattit avec l'effroyable réalité et « souffrit la mort pour nous tous » (Hébreux 2 : 9). L'image de Christ est

celle d'un champion, d'un guerrier qui pénètre dans le domaine de la mort, la surmonte et cause la « mort de la mort ».

La première référence à la bataille de la croix est mentionnée dans Genèse 3 : 15 : la postérité de la femme écrasera la tête du serpent mais son talon sera blessé. Jésus parla également d'être « attristé ». Le mot signifie ici être sous pression, contraint, saisi d'une intention. Il anticipa constamment Sa rencontre avec la mort, le grand ennemi. Dans le jardin de Gethsémané et à Golgotha, Il se saisit du serpent de la mort, l'étrangla et revint du combat trois jours plus tard, marqué et cicatrisé par cette lutte mais couronné de victoire pour nous tous.

2 Timothée 1 : 10 et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. Hébreux 2 : 14 : Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. Le mot grec *katargeo* qui est traduit par « anéantir » signifie être vidé de sa vigueur, rendu inactif, inutile. Le jour de la victoire est arrivé par le triomphe de Jésus lorsque « la mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15 : 54).

Le serpent de la mort a perdu son crochet venimeux. De quel crochet venimeux s'agit-il ? 1 Corinthiens 15 : 55-56. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Pour tout être humain, l'horreur véritable de la mort est de mourir dans son péché et de passer dans l'au-delà chargé de culpabilité. Il nous est difficile de comprendre mais Christ est mort à notre place pour nous épargner cette mort si horrible et y mettre un terme. Il mourut, non seulement pour détruire la mort, mais également pour détruire nos péchés. Sur la croix, Il soutira le poison du crochet venimeux du serpent et maintenant nous pouvons proclamer : « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? »

C. La vérité de l'évangile

Qu'est-ce que le péché ? C'est l'effet de la rébellion humaine sur le cœur de Dieu. L'iniquité touche Dieu. Il ressent toute injustice, toute cruauté impitoyable, la haine, la fausseté et le mal. Il le sent car

Il nous aime tous. Sa réaction n'est pas celle d'une dignité offensée mais celle d'un Père. « J'ai péché contre toi seul » dit David (Psaume 51 : 6). En tant que monarque absolu, David était au-dessus de la loi mais il n'était pas au-dessus de Dieu. Dieu n'est pas indifférent à ce qui se passe sur la terre. Il est meurtri, poignardé par l'obstination humaine hostile à Son cœur et à Son être infiniment saint. Les flots pollués de l'iniquité s'écoulent dans le cœur affligé de Dieu.

Lorsque Jésus Christ alla à la croix, Lui, le Fils de Dieu, Il avait depuis toujours porté nos péchés mais en tant que Fils de l'homme, Il nous débarrassa de notre péché. Il savait que ce fardeau était redoutable et connaissait son horreur physique et les ténèbres spirituelles qui l'accompagnaient. Mais Il devint péché pour nous, endura notre jugement de l'enfer, en se tenant entre nous et le sort qui nous était destiné. Jésus nous amena le pardon éternel. Dieu ne le rejeta pas et le fit devenir coupable, mais il porta le jugement à notre place comme notre grand 'Second Adam', notre représentant.

En effet, Second Adam, nouvel Adam ou encore dernier Adam est des noms donnés à Jésus Christ. Il est fondé principalement sur le chapitre cinq de l'épître aux Romains bien qu'aucune de ces expressions n'y soit mentionnée, et sur le chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens où le « dernier Adam » est bien un nom attribué à Jésus Christ. Dans la conception de l'Apôtre Paul, ce concept est donc la réponse claire que Christ est venu pour enrayer le péché originel qui était porté par le premier Adam. Celui-ci a vécu sous le coup de la loi alors que le dernier Adam qu'est Jésus Christ est venu nous délivrer de la loi, à savoir le péché originel, en général et les péchés personnels, en particulier. Il y a là une correction des erreurs du passé de la part de Jésus Christ.

Jésus Christ, Fils unique de Dieu et seule personne sans péché à avoir vécu sur la terre était le seul capable d'accomplir l'expiation pour l'humanité. L'une des raisons pour lesquelles nous sommes ici sur la terre est d'apprendre à obéir aux commandements de Dieu. A part Jésus Christ, qui a vécu une vie parfaite, quiconque a vécu sur la terre a péché (Romains 3 :23 ; 1 Jean 1 :8). Nous péchons quand nous enfreignons volontairement les commandements de Dieu et à tout péché est attaché un châtement. Lorsque nous péchons, la justice exige que nous subissions le châtement. En fin de compte, la conséquence de

tout péché est la séparation d'avec Dieu. Cette séparation est si grave que nous ne pouvons la réparer nous-mêmes.

II.2. LA DIMENSION COMPLÈTE DE SON AMOUR

La vérité de l'Évangile n'est pas que le péché a été pardonné seulement, mais maîtrisé et vaincu. Jésus a vaincu le pire des scénarios que Satan ait pu imaginer. La promesse était (Jérémie 31 : 34) : *Celui-ci n'enseignera plus son prochain, Ni celui-là son frère, en disant : Connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit l'Éternel; Car je pardonnerai leur iniquité, Et je ne me souviendrai plus de leur péché.* Il ne se souvient plus de nos péchés pour nous tourmenter ou nous condamner. L'image de l'agonie du Christ sur la croix cruelle nous affecte profondément. Nous pleurons. Mais Il n'est pas mort pour nous faire pleurer mais s'est offert Lui-même à Dieu sur la croix pour amener le salut éternel. Il accomplit un changement dans l'ordre divin, et rendit le péché et la mort impuissants.

2 Corinthiens 5 : 19 *Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.* Si nous prêchons un autre Évangile, il ne s'agit pas de l'Évangile de Christ. Omettre les horreurs de la croix, amoindrir la portée de ces événements, c'est tromper le monde, car il mourrait sans en avoir la connaissance. Aucun autre message dans toutes les autres religions ou tout autre livre n'est à même de reconforter nos consciences et ne peut apporter l'espérance qui est en Dieu.

Attaché à la croix, Christ exposa la dimension complète de Son amour. Comment ? Si un homme disait à sa femme : « Je t'aime et je vais te le prouver en me tuant », cet homme serait vraiment fou. Comment un suicide pourrait-il prouver qu'un homme aime sa femme ? Cela ne lui apporterait rien. Cependant, s'il était tué en essayant de la protéger, perdant sa vie pour elle, cela serait de l'amour. Voilà comment Christ est mort pour nous, non pour simplement mourir, mais pour mourir à notre place et nous sauver. Notre péché nous détruirait mais « Il a porté lui-même nos péchés en son corps sur la croix » (1 Pierre 2 : 24).

Ceci nous donne une idée de la malédiction qu'apporte le péché ; Dieu, Lui-même, devait intervenir et porter le poids de toute la méchanceté. Dieu garde l'ordre de la nature. En cela, Il montre Son amour pour Ses créatures, sans jamais le mentionner. Une chose qu'Il a dit (Jean 3 : 16) *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* Dieu a donné ce qu'Il avait de plus précieux : Son Fils. Voilà le seul et véritable sacrifice que Dieu pouvait faire. Créer d'autres mondes ne serait rien en comparaison. Donner la valeur de toute une planète pour chacun de nous ne lui aurait rien coûté ; mais en donnant Son propre Fils, Il donna tout ce qu'Il avait.

Un milliardaire démontre peut-être un peu de son amour en achetant une Rolls Royce à son fils, mais il fait bien plus en lui donnant un peu de son temps et de son affection. Dieu ne nous a pas seulement donné des cadeaux, Il s'est donné Lui-même (1 Jean 4 : 10) *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.*

C'est bouleversant de savoir que cela coûta tout à Dieu pour nous sauver ! Jésus dut venir sur terre pour pleurer et prier pour nous dans le jardin des Oliviers ; Il fut arrêté et soumis au plus mauvais des traitements et dut expérimenter l'épée du jugement divin transpercer Son corps. Voilà ce qu'Il fit et cela nous montre dans quel 'pétrin' nous nous trouvions. Seul Dieu pouvait nous sauver. Voilà pourquoi nous prêchons Christ crucifié. C'est la promesse du salut garanti par cet acte formidable de Dieu en Christ, non un pardon bon marché. Dieu est venu atteindre l'être humain jusque sur la terre, et notre devoir est d'annoncer cette Bonne Nouvelle à toute créature.

Les années passent, mais la Croix reste debout et c'est en elle que les hommes se glorifient. En effet, c'est un symbole d'éternité qui a été manifesté par Jésus Christ sur la croix. Il s'est offert pour que tout celui qui va croire en lui et à son évangile ait la vie éternelle. La croix reste une puissance incroyable pour les chrétiens. Autant Moïse en sortant les enfants d'Israël de l'Égypte avait besoin de tendre ses mains pour prier, autant il faut reconnaître que les mains tendues de Moïse représentait le symbole de la croix. En d'autres termes, Moïse

jouait le rôle précurseur de la puissance de la croix qui est pour la nouvelle alliance, l'accomplissement de la mission de Jésus Christ.

Quand l'apôtre Paul est allé dans la grande ville grecque de Corinthe, il a dit: « Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (I Cor 2:2). Lorsque quelqu'un lui demandait quel était son message, Paul répondait : « Nous prêchons Christ crucifié » (I Cor 1:23). Pour les habitants de Corinthe, la prédication de la Croix était une folie, une bêtise. Mais l'apôtre Paul dit : « La folie de Dieu est plus sage que les hommes » (I Cor 1:25)

Dans ce grand centre intellectuel qu'était Corinthe, la Croix de Christ était une pierre d'achoppement pour les enfants d'Israël et une pure sottise pour les païens. Les Corinthiens qui n'étaient pas régénérés demandaient un système philosophique ; mais, dit Paul, nous qui sommes nés de nouveau, nous connaissons mieux. Nos yeux ont été ouverts sur une philosophie plus élevée qui met au centre Jésus-Christ. L'Évangile du Christ crucifié est encore une folie pour des millions d'hommes qui périssent dans le monde aujourd'hui. Si peu de personnes reconnaissent que la réponse à tous les problèmes humains se trouve au pied de la Croix !

Dans cette Croix, face à un monde dans la confusion et la panique, nous entendons Dieu poser la question : « Où est-il, le sage ? Où est-il, l'homme cultivé ? Où est-il, le raisonneur d'ici-bas ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? Puisqu'en effet le monde, par le moyen de la sagesse n'a point reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie du message qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants » (I Cor 1:20-21)

A. « Nous prêchons Christ crucifié »

Voilà le point important de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est l'image du sang qui coule du corps de Christ alors qu'Il est attaché à la Croix. Ce message du sang répandu répugne à beaucoup d'hommes qui s'en détournent, pensant que leur délicate sensibilité a été outragée. Des milliers de personnes acceptent la personne de Christ, mais elles rejettent la Crucifixion. Les gens de Corinthe étaient insensibles devant la crucifixion de Christ et devant la signification de cet acte. Pour eux, cette mort était de la folie. L'idée d'un monde sauvé par Christ crucifié était en effet une folie pour ceux qui étaient liés et sûrs

d'eux et qui pensaient que la sagesse du monde leur était échue. Quelle différence avec ceux qui croient simplement par la foi au Christ crucifié !

Pour eux, pour nous, la Croix est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Le monde avance en trébuchant aveuglement vers le jugement et la destruction, sans se rendre compte qu'il rejette Christ crucifié, Lui qui est la seule possibilité de Salut. Lorsque nous regardons à la Croix, nous voyons plusieurs choses. Tout d'abord, elle est l'évidence même de la culpabilité du monde. Le péché a atteint son point culminant à la Croix de Christ; c'est au Calvaire qu'il a été à son apogée. Il n'a jamais été plus noir ni plus hideux. Nous y voyons le cœur humain à nu et sa corruption exposée ouvertement. Les Saintes Ecritures disent que le cœur de l'homme est désespérément mauvais.

Bien des gens ont dit que l'homme s'était amélioré au cours des siècles et que si Christ venait aujourd'hui, il ne serait pas crucifié, mais reçu glorieusement. Christ vient à nous chaque jour - sous la forme de la Bible que nous ne lisons pas, d'église que nous ne fréquentons, pas de besoins humains à côté desquels nous passons sans y prendre garde. Si Christ revenait aujourd'hui, il serait crucifié encore plus rapidement qu'il y a deux mille ans. Le péché ne peut pas davantage disparaître qu'une tumeur cancéreuse. S'il revenait, le Sauveur recevrait le même accueil qu'il a reçu il y a deux mille ans.

Il n'avait commis aucun péché et avait passé la vie entière à faire le bien. Pourtant, dans la cour du tribunal de Pilate, la foule criait : "Crucifie-Le." Le peuple avait vu ses miracles, il avait entendu ses paroles pleines de grâce, il avait vu comment Il avait soulagé la souffrance de l'humanité. Pourquoi donc ce cri de haine? Pourquoi cette soif de meurtre? La réponse se trouve au fond du cœur humain. La nature de l'homme n'a pas changé, et, alors que nous sommes là à regarder la Croix, nous voyons avec évidence que l'homme est foncièrement mauvais et nous entendons le verdict menaçant de Dieu lui-même:

« Tous ont péché et sont privé de la gloire de Dieu » (Rom 3 :23). Puis c'est à la Croix que nous avons la preuve la plus solide de la haine de Dieu pour le péché. Dieu a dit et répété que l'âme qui a péché est celle qui mourra. Il a aussi dit que : « le salaire du péché c'est la mort ». (Rom 6 :23). Pour comprendre véritablement l'attitude

de Dieu à l'égard du péché, nous n'avons qu'à nous rappeler le but de la Croix. La Bible dit : « Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon » (Heb 9 :22). C'est une déclaration nette indiquant qu'il n'y a pas de pardon de nos péchés sans que notre dette soit payée.

Dieu ne supporte pas le péché. Il le condamne et demande qu'il soit expié. Dieu ne pouvait rester un Dieu juste et tolérant le péché. Sa sainteté et sa justice demandent la peine de mort. On a tendance aujourd'hui à penser qu'une telle attitude de la part de Dieu est trop sévère.

B. Les chrétiens face à l'évangile

Seuls ceux dont la compréhension de la vraie nature du péché est faussée prennent cette position. Nous disons peut-être que le péché n'est pas si mal - mais Dieu dit qu'il est si affreux qu'il demande une condamnation à mort. Bien des gens aujourd'hui attribuent le péché à des causes psychologiques. Beaucoup disent qu'ils ne sont pas responsables de ce qu'ils font, mais Dieu dit que nous sommes responsables. La Croix montre la sévérité de Dieu à l'égard du péché. La Bible dit : "Celui qui n'a point connu péché, il l'a fait devenir péché pour nous." (II Cor 5.21)

Ensuite, à la Croix, nous voyons une merveilleuse manifestation de l'amour de Dieu. Pour connaître notre culpabilité, nous regardons à la Croix; pour savoir de quelle manière Dieu considère le péché, nous regardons aussi à la Croix; et pour avoir la plus grande preuve de l'amour de Dieu envers des pécheurs pauvres et démunis, nous regardons encore à la Croix. Dans la nature qui nous entoure et dans les plans de Dieu pour notre bonheur, nous voyons une révélation de son amour. Il en est de même des bontés de Dieu envers nous dans les circonstances de chaque jour. Pourtant, si merveilleuses que soient ces choses pour nous révéler l'amour divin, elles ne sont rien en comparaison du sacrifice du Calvaire. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 :16)

L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome: « Lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers

nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous." (Rom 5 :6-8)

La Croix nous montre encore le chemin de la victoire. Nous avons tous, à certains moments, été vaincus par Satan. Nous sommes tenus en esclave par le péché et nous sommes sous la puissance du diable. La Croix est l'instrument par lequel Dieu nous délivre de la condamnation du péché et de la main de Satan.

Dieu a eu raison de notre nature charnelle à la Croix. Si nous nous mettons du côté de Christ, cette nature n'a plus de puissance sur nous. La Bible dit que notre vieille nature a été crucifiée avec Lui. Nous ne sommes plus contraints d'être les esclaves du péché. Les Saintes Ecritures nous promettent que le péché ne dominera plus sur nous.

C. La croix : une séparation entre le croyant et le monde

Nous sommes peut-être parmi les milliers de chrétiens qui luttent contre les tentations et le péché. Satan, pour nous dominer, emploie la jalousie, l'orgueil, le commérage, les excès de table, la sensualité, l'homosexualité ou d'autres appétits coupables. Cependant, il y a dans la Croix la puissance de vaincre ces tentations et ces péchés. Nous avons expérimenté que, dans nos innombrables luttes spirituelles, Dieu est plus que capable de nous donner une victoire journalière par la Croix de son Fils, et cela jusqu'à ce que nous puissions dire avec l'apôtre Paul : « J'ai été mis à mort avec Christ sur la Croix, de sorte que ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ qui vit en moi. La vie humaine qui est la mienne maintenant, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et a donné sa vie pour moi » (Galates 2.20)

Enfin c'est dans la Croix que nous trouvons le fondement de la vraie fraternité. On parle beaucoup aujourd'hui de la paternité universelle de Dieu et de la fraternité des hommes du monde entier. La majorité des appels qui sont faits en faveur de la paix sont fondés sur cette idée. En un certain sens, par la création, Dieu est le Père de tous; cependant rien dans la Bible n'indique que la race humaine forme une famille et que Dieu en est le Père spirituel. Le monde semble ne pas se rendre compte du fait que la paternité de Dieu est conditionnée par la foi.

Ce n'est que lorsqu'on accepte Christ pour son salut personnel qu'on naît de nouveau et qu'on entre alors dans la famille de Dieu. En langage politique, le mot que l'on retrouve est « un monde uni »; dans le langage religieux, c'est « une Eglise unie ». Ces deux idées sont fondées sur la notion de fraternité. Cependant, la Bible dit que Dieu sépare les hommes en deux catégories: les hommes sauvés et les hommes perdus, ceux qui vont au ciel et ceux qui vont en enfer. Sa paternité ne s'étend qu'à ceux qui se confient en Lui. Quand Il dit: « Vous avez pour père le diable » (Jean 8 :44), Jésus explique bien que beaucoup d'hommes ne peuvent prétendre avoir Dieu pour Père.

Mais la Bible dit quand même qu'il y a une fraternité et une paternité glorieuse à la Croix. « Il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix » (Eph 2 :14-15). En dehors de l'œuvre de la Croix, il y a de l'amertume, de l'intolérance, des révoltes, des divisions, des rancunes, des préjugés et de la haine. Avec la Croix, il y a l'amour et la communion entre les hommes, une nouvelle vie et une nouvelle fraternité. La seule espérance de paix qu'aient les hommes se trouve à la Croix, où les hommes, quelle que soit leur race ou leur nationalité, deviennent frères.

Une personnalité en vue disait récemment : « Deux problèmes ne se résoudront jamais : celui du racisme et celui de la guerre ». Nous pensons qu'ils pourraient se résoudre, mais seulement à la Croix. Cette Croix de Christ n'est pas seulement le fondement de notre paix et de notre espérance - mais elle est le moyen de notre salut éternel. Le don de la Croix n'est pas seulement un pardon complet et gratuit, il est aussi une vie transformée, vécue en communion avec Dieu. Nous ne nous étonnons plus que l'apôtre Paul ait dit, il y a deux mille ans : « Nous prêchons Christ crucifié »

C'est le message dont le monde a besoin aujourd'hui. C'est un message d'espérance, de paix et de fraternité. Voilà ce que le monde appelle une « folie », et que Dieu se plaît à nommer une « sagesse ».

II.3. POURQUOI JÉSUS MOURUT-IL ?

Historiquement, dans une perspective humaine, la réponse est assez simple. Les dirigeants juifs ont comploté contre lui, Judas l'a trahi, Hérode et Pilate l'ont jugé, et les soldats romains l'ont exécuté. Un certain nombre d'individus et de groupes ont été responsables de sa mort. « Des hommes méchants l'ont mis à mort en le clouant sur la croix ».

Mais nous devons considérer les choses sous un autre angle. Comme Actes 2 :23 le dit aussi, Jésus a été « livré selon le dessein arrêté et la prescience de Dieu. » Pour aller au cœur de la question de savoir pourquoi Jésus est-il mort ? Nous devons adopter le point de vue de Dieu. Théologiquement, dans la perspective divine, nous pouvons mentionner deux raisons principales.

A. Jésus est mort pour nous rapprocher de Dieu

Christ est mort pour les péchés une fois pour toutes, le juste pour des injustes, afin de vous ramener à Dieu. (1 Pi. 3:18). Le projet de nous ramener à Dieu implique que, avant que Jésus meure, nous étions bien loin ; sur ce point, les apôtres Paul et Pierre sont d'accord : « Vous qui autrefois étiez éloignés vous avez été rapprochés par le sang de Christ » (Éph. 2:13).

Il fallait que notre péché soit traité pour que nous puissions être rapprochés : « Christ est mort pour les péchés » (1 Pi. 3:18). La Bible ne mâche pas ses mots lorsqu'il s'agit de la désobéissance humaine et de ses conséquences. Jésus peut décrire ses disciples comme étant mauvais (Matt. 7:11), et Paul dit en Romains 6:23 que « le salaire du péché c'est la mort. » Tous les humains sont condamnés devant Dieu ; nos péchés nous séparent de celui dont le caractère est une sainteté absolument pure et une justice parfaite.

La nature substitutive de la mort de Jésus est l'idée-clef pour comprendre comment Dieu s'y prend avec le péché et nous offre le pardon. Pour nous rapprocher, « Christ est mort pour les péchés, lui le juste pour les injustes » (1 Pi. 3:18). Si « les injustes » nous représentent tous, « le juste » est Jésus lui-même. Celui qui « n'a pas connu le péché, est devenu péché » (2 Cor. 5:21) — notre péché — de sorte que nous puissions recevoir miséricorde.

Le Nouveau Testament utilise plusieurs images très vivantes pour exposer la vérité que Jésus est mort à notre place. Par exemple, Jésus a payé le prix pour notre rédemption quand il « donna sa vie comme une rançon pour beaucoup » (Marc 10:45). Jésus nous a réconciliés avec Dieu en portant lui-même nos péchés (1 Pi. 2:24). « Dieu a présenté Christ comme un sacrifice expiatoire par l'effusion de son sang » (Rom. 3:25), épuisant la colère de Dieu contre notre injustice.

Paul nous rappelle que la mort de Jésus à notre place est de la première importance et était en accord avec les Écritures [de l'Ancien Testament] (1 Cor. 15:3). Sa mort accomplit les sacrifices de l'ancienne alliance, comme l'offrande pour le péché, l'agneau de la Pâque et le bouc émissaire du Jour des Expiations. Il est le Serviteur Souffrant qui a été « percé pour nos transgressions » (Ésa. 53:5). Parfois, des prédicateurs bien intentionnés donnent la fausse impression que, en mourant pour nous, Jésus a persuadé son Père réticent et vengeur de montrer de la miséricorde. La vérité est que c'est par amour pour nous que Dieu a envoyé son Fils, et le Fils a laissé sa vie de son plein gré : « Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même » (2 Cor. 5:19). « Christ s'est offert lui-même par l'Esprit éternel à Dieu » (Héb. 9:14). Comme Graham Cole l'a écrit : Christ est le Père, le Fils et le Saint Esprit.

B. Jésus est mort pour révéler la nature de Dieu

Cela ne veut pas dire que nous ne connaissions rien de Dieu avant la mort de Christ. Son soin providentiel pour la création révèle son amour. Et ses promesses à Abraham montrent son souci pour le monde entier. Mais, à la croix, nous voyons le point culminant de ses alliances avec Israël, et nous sommes témoins de la preuve finale et dramatique de son amour et de sa justice. Deux textes de Romains rendent cela très clair : « Dieu prouve son amour envers nous en ceci : Alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rom. 5:8). La mort de Christ met hors de question le fait que Dieu nous aime. Elle nous assure que, peu importe ce que la vie nous réserve, nous pouvons avoir confiance que « celui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous... nous donnera aussi toutes choses avec grâce » (Rom. 8:32).

Jésus est mort aussi pour prouver la *justice* de Dieu : « Dieu a présenté Christ comme un sacrifice d'expiation . . . pour démontrer sa justice » (Rom. 3:25–26). A la croix nous ne voyons pas seulement l'amour de Dieu, mais aussi le sérieux avec lequel il considère notre péché. Dieu ne nous pardonne pas en fermant les yeux sur notre péché ou en l'ignorant. Le pardon est coûteux pour celui contre lequel le mal a été fait. Ailleurs dans le Nouveau Testament, nous apprenons aussi que Jésus est mort pour démontrer la sagesse, la puissance et la gloire de Dieu.

Il y a bien d'autres raisons pour lesquelles Jésus est mort. Elles incluent la victoire sur le mal, l'inauguration de la nouvelle alliance, la mise sous nos yeux d'un exemple d'amour sacrificiel. Mais deux raisons essentielles sont de nous amener à Dieu et de révéler le caractère de Dieu. Où serions-nous si Dieu n'avait pas envoyé son Fils mourir pour nous ? Sans la croix nous serions : « enténébrés dans notre compréhension de Dieu et étrangers à la vie de Dieu » (Éph. 4:18). Nous connaissons le slogan : « Un animal de compagnie, c'est pour la vie, pas seulement pour Noël ». Nous pouvons en inventer un autre : « La mort de Jésus est pour la vie, pas seulement pour Pâques. » Car la croix : « domine le Nouveau Testament ».

Après bien des années comme chrétien nous sommes de plus en plus convaincus que la mort de Jésus change tout. Nous vous prions que chacun de vous puisse se joindre à Paul quand il dit : « Je ne me glorifierai de rien sauf de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ » (Gal. 6:14).

II.4. RELATIONS HORIZONTALES ET VERTICALES DE LA CROIX

Comme nous pouvons le voir, pour les chrétiens que nous sommes, la croix du Christ est, en effet, considérée comme l'instrument du salut de l'humanité puisque, selon le christianisme, le Christ, par sa mort a racheté les hommes de leurs péchés et particulièrement du péché originel. Le message central de l'évangile est basé sur la croix qui est la représentation du rachat et du rapprochement de Dieu vis-à-vis de son peuple. C'est la raison pour laquelle, depuis l'ancien testament jusqu'au nouveau testament, la croix est utilisée sous différentes formes. La croix est une « trace »

pour « marquer » : Montrer, identifier, se rappeler... Bien avant l'ère chrétienne, les hommes ont utilisé la croix. D'abord comme signe universel de marquage : objet, lieux, chemin, animal, etc. Comme aujourd'hui lorsque l'on met une croix sur un plan ou que l'on coche une case dans quelque document administratif.

La croix est d'abord un signe cosmique. Elle se réfère aux quatre points cardinaux (croix aux branches égales), au cycle solaire (« svastika » ou croix gammée venant de Mésopotamie et récupérée par les nazis). Elle répond au besoin de l'homme de marquer ses rendez-vous avec la divinité. La pierre dressée, l'arbre, la croix, autant de signes qui unissent le haut, le ciel, siège des dieux, au bas, à la terre des humains. Ainsi Jacob, dans une vision où Dieu se manifeste à lui, voit se déployer une échelle qui relie le ciel et la terre (Gn 28, 10-22) et en mémorial il va lui-même « dresser une stèle ». Ainsi, Abraham, à chaque étape de sa pérégrination, marque l'espace en bâtissant un autel et offrant un sacrifice (Gn 12,6-9). La croix est carrefour. Elle déploie le mouvement dans l'espace, elle rayonne (force centrifuge) et elle rassemble au cœur (force centripète). Ainsi, pour marquer l'espace, indiquer une croisée de chemins mais aussi marquer les corps, elle était censée inviter les esprits, les ancêtres et les divinités pour aider à choisir, aider à discerner, protéger, appeler la bénédiction voire la malédiction.

Dans l'Ancien Testament, la croix, une marque d'élection Dans Ez 9, 2-6, on nous parle d'une vision du prophète Ezéchiel : Dieu appelle un homme vêtu de blanc et le charge de « marquer d'une croix le front de ceux qui gémissent et qui pleurent », ce qui leur permettra d'être épargnés. La croix ou le signe hébreu « tav » ou « tau » ou « T » devient une marque de choix de Dieu, laissant résonner le chapitre 42 d'Isaïe : « Tu es à moi... tu as du prix à mes yeux » Es 43, 1 et 4. On retrouve le même rituel dans le récit de l'Exode lors de la sortie d'Égypte (Ex 12, 13) où le fléau exterminateur « épargnera les fils des hébreux ». Et, dans le Nouveau Testament, l'Apocalypse de Jean (7, 3 et 14, 1) s'en fera l'écho à la fin des temps... lorsque « Dieu enverra ses anges rassembler ses élus, des quatre vents, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel » (Mc 13, 27).

La crucifixion de Jésus La croix chrétienne se réfère maintenant à un fait historique, celle de la mort de Jésus de Nazareth aux environs de l'an 30. Pendant trois siècles, on s'interdit de la représenter car signe d'ignominie. Pire, dans la mentalité juive de l'époque, la crucifixion, le « pendu », était dans la Loi juive signe de malédiction de Dieu. Les symboles sont faits par et pour les hommes, non pour Dieu ; ils nous rappellent ce qui nous fait vivre, permettent de le signifier aujourd'hui et de construire un groupe entre ceux qui le reconnaissent.

D'autres croyants ont pu utiliser le symbole de la croix sous diverses formes. Chez les catholiques, on trouve les représentations de la croix dans leurs lieux de cultes. Ils se signent même en utilisant la formule : au nom du père, du fils et du saint esprit. C'est le fameux signe de croix qui représente, pour les catholiques, la trinité. Sans l'intention de critiquer telle ou telle autre tendance, nous pensons que la croix ne doit pas être utilisée sous d'autres symboles que ça soit. Elle doit plutôt nous rappeler notre relation avec notre sauveur pour nous éviter de retourner dans les péchés qui rendent le travail du Christ crucifié sans valeur devant notre nature humaine. Un vrai chrétien c'est celui qui doit réfléchir sur le mystère de la croix pour enfin prendre des décisions qui s'imposent en évitant de pécher.

Comme tous les signes symboliques, quand leur sens n'est pas réactivé, le signe de croix peut dériver en pratiques magiques, de superstition, voire de malédiction qui enferme dans un destin. Il existe de nombreuses histoires de ces représentations savamment argumentées et bien illustrées. Essayons de dégager quelques grandes lignes pour nous donner des repères de compréhension de l'utilisation de la croix par les Chrétiens. Jusqu'au IV^e siècle (avènement de Constantin en 312), la croix est simplement suggérée : ancre, dauphin et trident, poisson dans un plat, etc. Avec Constantin, la croix devient signe de victoire sur la mort, de salut dans le Christ et de gloire. « Par ce signe tu vaincras », c'est, raconte-t-on, le message de la vision de Constantin avant sa victoire sur Maxence au pont Milvius en 312. C'est ainsi que celui-ci fit orner de la croix les labarum de ses légions. La victoire de Constantin devenait la victoire de la croix.

La découverte de la vraie croix, à Jérusalem, traditionnellement attribuée à la mère de l'empereur amplifia encore ce mouvement de vénération de la croix : une croix pattée, dorée et parée de bijoux qui signifiait le salut plus que le rappel de la mort ignominieuse de Jésus. Les croix se multiplient ainsi dans les absides des églises de Ravenne. Ambroise à Milan fait construire sa cathédrale en forme de croix latine : *Par sa forme, dit-il, c'est le temple de la victoire du Christ*. Mais aussi elle va marquer les corps : colliers, vêtements, notamment liturgiques. Elle devient le signe du salut dont on se couvre, que l'on invoque dans les moments difficiles. Elle deviendra signe d'identité et d'appartenance au groupe chrétien. Plus tard, elle ornera le bouclier des « croisés » et même les oriflammes des inquisiteurs.

Entre le IV^{ème} siècle et le VI^{ème} siècle, les querelles théologiques autour de l'identité du Christ (est-il un homme fait Dieu, un Dieu fait homme ou un Dieu « faisant semblant » d'être homme ?) vont faire émerger la représentation du crucifié sur la Croix pour insister sur la nature humaine de Jésus. L'art romain résoudra le paradoxe (croix/résurrection) en représentant un Christ peu marqué par la souffrance, revêtu de la tunique royale et souvent couronné. C'est autour du XIII^{ème} siècle avec surtout saint François que l'humanité douloureuse du Christ s'exprimera le plus : on est sensible alors à un Dieu « qui a pris la condition de l'homme et s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur la Croix » (Ph 2). La croix deviendra alors le signe par excellence de notre salut. « C'est par ses souffrances qu'il nous a sauvés. »

La Réforme, initiée par Luther au XVI^{ème} siècle, inaugura une nouvelle période iconoclaste. Luther ne dédaignait pas les images, mais il s'en méfiait, la nature humaine étant prompte à l'idolâtrie, disait-il. Ses disciples, Calvin comme Zwingli, furent plus radicaux et les croix comme les autres images disparaîtront des églises au moins pour un temps. En réaction, le Concile de Trente organisa ce que l'on appelle la « Contre-réforme » : fidélité accrue aux textes bibliques et contrôle ecclésiastique pour les images réalisées pour un lieu de culte. De plus, en réaction avec la rigueur des réformés, se développèrent des mises en scène spectaculaires de la crucifixion dans un but de toucher les cœurs et d'amener à la conversion.

De ce qui précède, les tenants de la scène doctrine de l'Eglise corps du Christ comme Luther et tant d'autres se sont battus pour ramener à Christ son peuple au lieu de tenir à des représentations creuses et non fondées qui dénudent le travail de la croix. C'est là que nous tirons notre foi. La croix du Christ n'est pas à confondre avec les représentations ni non plus avec les signes. Elle est une référence du rapprochement d'un Dieu avec ses créatures. Chacun d'entre nous doit comprendre cette dimension pour parvenir à mettre Jésus Christ au centre de sa vie humaine.

Tout au long de ce deuxième chapitre, nous avons élucidé le message central de la croix au sein de l'évangile. En effet, il est, sans nul doute, démontré que la croix est le rapprochement de tout Chrétien avec son Dieu fait Homme pour nous sauver. Ce rapprochement demeure éternel dès lors que le Chrétien évite de vivre dans les péchés et dans le rejet du travail abattu par Christ. Ainsi donc, l'idolâtrie et toutes autres formes des péchés doivent être évités par celui qui veut marcher dans les pas de celui qui est mort et ressuscité. Toutefois, nous allons aborder, au troisième chapitre : la puissance de la croix de Jésus Christ.

CHAPITRE TROISIÈME : **LA PUISSANCE DE LA CROIX DE JESUS CHRIST**

Dieu est un Père tout-puissant, c'est-à-dire un Dieu tellement intelligent, tellement puissant qu'Il est capable de faire sortir un bien des maux les plus épouvantables ! La croix est l'événement paradoxal par excellence : en mourant crucifié par le péché des hommes, le Christ nous sauve du péché et de la mort. La croix est le signe de l'amour fou de Dieu, dont la toute-puissance se déploie dans l'humilité. Chacun peut faire dans sa vie l'expérience de cette miséricorde aussi puissante que déconcertante. En s'appuyant sur des exemples vécus et qui font de la croix une source de vie.

Aujourd'hui, il est plus que jamais temps que l'on parle de l'œuvre que Christ a accomplie à la croix. La méconnaissance de cette vérité amène beaucoup de chrétiens à vivre malheureusement dans l'esclavage, la défaite et la peur. Pourtant, la croix de Christ est la puissance de Dieu pour le salut des croyants. Elle est la solution de Dieu pour l'humanité. L'Eglise de Jésus devra donc proclamer ce message qui est fondamental afin de faire connaître les acquis de ce symbole chrétien. Car, la croix de Christ est le lieu de la déclaration éloquente de l'amour de Dieu ; c'est là où Jésus a pris sur lui notre châtiment et notre malédiction. La justice de Dieu a été satisfaite à Golgotha. La croix est le lieu de la mise à mort de la nature adamique et le point de départ d'une nouvelle vie en Christ. Elle est le lieu de notre réconciliation avec Dieu, de notre acquittement et de notre victoire sur le péché, le diable et le monde. Comprendre ces choses nous conduit dans une vie chrétienne épanouie et victorieuse. Tout cela n'est possible que dans la mesure où nous acceptons de mourir nous-même afin de laisser Christ vivre sa vie en nous.

III.1. AUTRES DIMENSIONS DE LA CROIX

La croix est souvent assimilée à un symbole de défaite, d'abandon et de mort. Toutefois il est essentiel de voir en elle d'autres dimensions très importantes à découvrir. Nous voyons souvent la croix comme un lieu de souffrance et de mort. En effet, la

crucifixion était un châtement réservé aux criminels et bandits. Nous retrouvons d'ailleurs souvent le symbole de la croix dans les cimetières ou aux chevets des malades dans les hospices. D'autre part, dans les premiers siècles, les chrétiens n'ont pas utilisé ce symbole comme signe ou représentation de leur foi mais plutôt le berger, l'agneau, puis le poisson, le palmier, ou l'ancre... ce n'est que bien plus tard, que la croix est devenu un symbole chrétien.

Une première lecture des récits des évangiles pourrait donner raison à cette première symbolique de la mort et de la souffrance comme dans Matthieu 27. 33-50. On y découvre la croix comme un lieu d'amertume (on tend à Jésus du vin mêlé de fiel), à un lieu de honte et de mépris (ses vêtements sont tirés au sort, il est entouré de deux brigands qui l'insultent), à un lieu de moquerie (les passant et les religieux blasphèment contre lui), à un lieu d'abandon (le Christ lui-même s'écrie : mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ?), et finalement de mort (« il pousse un cri d'une voix forte et rend l'esprit »).

Pourtant, Paul dira à son sujet dans Corinthiens 1:18 que "la parole de la Croix est folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est puissance de Dieu." Nous ne sommes pas transformés par la croix mais au travers de la croix. Ainsi, nous allons voir ensemble quelles sont les valeurs qui se dégagent réellement de ce lieu qui, pour beaucoup, n'est qu'un symbole d'abandon et de mort.

A. La croix : lieu des signes et des prodiges

La crucifixion de Jésus était différente de celle des autres, car elle était entourée de signes et de prodiges. Un signe n'est pas seulement un miracle, mais un phénomène remarquable, une manifestation de la présence de Dieu, une chose inhabituelle qui modifie le cours logique de la nature, présageant des événements passé ou futur. Quand Jésus pousse un cri d'expiration. Ce n'est pas un petit soupir mais un cri puissant : "Jésus poussa de nouveau un cri d'une voix forte et rendit l'esprit" (Matthieu 27:50). Ce cri déchira le voile du temple, la terre trembla, retourna les tombes.

Ce signe prouve la puissance et la divinité de Jésus crucifié. Ces signes et prodiges bousculèrent le centurion qui avait été témoin de tant de crucifixion. Le lendemain les sacrificateurs demandèrent que la tombe de Jésus soit gardée. 'Tetelestai', en grec, signifie « tout

est accompli » ou c'est achevé. C'était d'ailleurs les paroles dites par les esclaves à leurs maîtres après que leurs tâches étaient accomplies. Ici, il faut reconnaître qu'en acceptant la crucifixion, Jésus Christ accomplissait la mission ultime qui est celui de sauver l'humanité des péchés et de redonner espoir à cette dernière.

Sur la croix, plusieurs signes et prodiges inhabituels se sont passés. Pourtant, la sécurité a été renforcée pour contraindre Christ de ne plus s'échapper. Mais c'était sans compter sur sa nature divine qui va compromettre les plans de ses détracteurs. Christ ressuscité est un signe de l'accomplissement pour l'humanité qui croit en lui. Certes, les bourreaux de Jésus pouvaient continuer à avancer l'hypothèse selon laquelle : ses disciples sont venus le voler. Mais, en entendant et en voyant son apparition auprès des Apôtres, le doute était dissipé. Jésus Christ venait d'opérer des prodiges qu'aucun autre crucifié n'avait pu faire avant lui.

B. La croix : un lieu de sainteté

La croix est également un lieu de sainteté. Galates 6:14: "*quant à moi, certes non! Je ne glorifierai rien d'autre que de la Croix de notre seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde.*" Quelle étrange expression de Paul quand il dit: «je suis crucifié pour le monde ». "Etre crucifié pour le monde" c'est mourir à nos vices, à nos mauvaises habitudes, à nos mentalités, individualistes, revanchardes, matérialistes. L'Apôtre Paul donne ici la synthèse de ce que doit être la vie de celui qui doit suivre l'exemple du Christ. En effet, si ce dernier est mort sur la croix pour nos péchés, nous ne devons pas continuer à mener la vie liée à ceux-ci. Nous devons nous défaire de nos péchés pour suivre Jésus Christ qui veut nous voir blancs comme de la neige. La bonne manière de le suivre c'est de faire sa volonté tout en évitant de nous engloutir dans le monde comme le feraient ceux qui n'ont pas encore rencontré celui qui nous a sauvés.

La croix est un lieu de sainteté, non par la force d'une morale, mais par l'œuvre accompli par Jésus au calvaire. La croix est lieu où Dieu nous voit juste. C'est aussi un lieu où nous obtenons la puissance de surmonter nos dépendances. Oui, nous devons surmonter nos dépendances aux péchés sous toutes leurs formes. D'ailleurs, en regardant et en voyant ce que Jésus Christ a vécu à notre place, un bon

Chrétien ne peut qu'adopter la vie de sainteté pour pouvoir ressembler à son Sauveur. Lui qui est sans péché mais qui a accepté de porter nos péchés afin que nous devenions purs.

C. La croix : un lieu de liberté

Paul aux Colossiens déclare « *Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; il a effacé l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaients contraires ; il l'a supprimé, en le clouant à la croix ; il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix.* » (Colossiens 2:14). Cependant, Christ a, à la croix, payé le prix de notre condamnation. « Tetelestai » était également un mot prononcé sur le marché lorsqu'une transaction était payée. De même tout a été payé pour nous.

Oui, tout a été payé pour nous à la croix. Il s'agit du prix qui dépasse le sang des animaux qui étaient sacrifiés pour l'expiation des péchés dans l'ancienne alliance. Pour une fois, Dieu, se faisant chair, a accepté de venir vivre parmi les hommes et pour verser son sang précieux. Désormais, l'homme devient libre en Christ. Il n'est pas condamné à payer le sang des bêtes pour pouvoir trouver miséricorde devant son Créateur. Il y a une forme de connexion spirituelle qui existe entre le Créateur et les créatures. Toute condamnation a été portée par le Rédempteur. Et pour mieux mériter de jouir des sacrifices de Jésus ressuscité, nous devons vivre selon ses préceptes et selon son amour manifesté pour nous à la croix.

D. La croix : un lieu de victoire sur les ténèbres

Colossiens 2:15 "*...il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix.*" L'expression tout est accompli, était une expression incontournable. Nous la retrouvons lorsqu'à l'issue des combats victorieux, le général prononçait aussi un « tetelestai ». Il disait ainsi que le combat est terminé, l'adversaire est vaincu. Or, l'adversaire redoutable devant qui Jésus Christ a accepté de mesurer sa puissance c'est la mort. Il a vaincu la mort qui était un obstacle

retenant tous ceux qui mourraient. Mais devant la puissance de Jésus, la mort a dû laisser la place.

A la croix, Jésus a écrasé la tête du serpent ancien. Par sa mort, il a « anéanti celui qui détenait la puissance de la mort c'est-à-dire le diable. » Jésus est allé défier le diable dans son dernier retranchement et dans ses dernières forces, à savoir : la mort. Les lieux ténébreux de la mort qui étaient habitués à l'obscurité ont été éclairés par la Lumière qu'est Jésus Christ, le Ressuscité. Il s'est passé une symbolique importante : la domination du diable par le sauveur et la mainmise sur tout ce qui lui donnait la force.

Apocalypse 10 :12 dit : « Il l'ont vaincu par le sang de l'agneau et la parole de leur témoignage ». Avec Jésus comme Général, nous avons une armée céleste à nos côtés et la victoire est à notre portée. Oui Jésus est à la tête de l'armée céleste qui ne cesse de triompher sur tout mal et tout péché. L'homme, le pécheur, a eu la chance de pouvoir jouir de cette grâce exceptionnelle à travers Jésus Christ. Désormais, en vivant selon les conditions divines, l'homme hérite également de la victoire du Christ sur les ténèbres.

E. La croix : un lieu d'espoir dans la souffrance

Hébreux 12 : 3-5 : « *Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez en effet celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché.* » Beaucoup semblent abandonner dans la souffrance, mais rien n'est plus loin de la vérité. La souffrance est cependant un processus pour nous rapprocher de Dieu.

Pour Jésus, la souffrance a produit son fruit car il est ressuscité! Dieu est le maître des saisons, pendant que l'un est béni, l'autre souffre, mais le plan parfait de Dieu s'accomplit au travers de nous. Le plan de Dieu est accompli d'avance. En effet, les souffrances ne peuvent jamais être un motif de notre défection au Christ. Elles

doivent être un tremplin pour comprendre et accepter la croix de Jésus et ce, pour nous préparer à affronter le diable avant d'accéder aux plans merveilleux de Jésus Christ pour nous.

III.2. LA RÉSURRECTION DE JÉSUS : PREUVE TANGIBLE DE LA PUISSANCE DE DIEU

De nombreuses sectes tout comme les sadducéens de l'époque nient la réalité de la résurrection. Jésus déclara aux sadducéens, consternés par ses déclarations au sujet de sa mort et de sa résurrection, qu'ils ne comprenaient ni les Écritures ni la puissance de Dieu, seule capable de « donner la vie aux morts ». A l'instar des sadducéens, la plupart des chefs religieux redoutaient la résurrection de Jésus. Ils demandèrent alors à Pilate de faire sceller et garder son tombeau afin d'empêcher ses disciples d'y accéder pour dérober son corps... (Matthieu 27:62-66). Mais trois jours après sa mort, Jésus ressuscita par la puissance de Dieu et quitta le tombeau qui resta « vide » malgré la garde des soldats romains.

Les femmes qui allaient embaumer son corps avec des aromates rencontrèrent en chemin deux hommes en habits resplendissants qui leur dirent : Luc 24 : 6 Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée. Ce fut la plus grande et bonne nouvelle que l'humanité entière n'ait jamais reçue ! Satan, très consterné par cette glorieuse résurrection du Messie ne lâcha pas prise. Il se servit à nouveau des chefs religieux pour dissimuler la bonne nouvelle de la résurrection. Ces derniers se payèrent les services des soldats romains en vue de contredire la thèse de la résurrection et d'accréditer celle du vol du corps de Jésus.

Matthieu 28 : 11-15 : Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent. Cette manœuvre des chefs religieux sema le doute et la confusion chez beaucoup de juifs qui eurent du mal à croire que Jésus était réellement ressuscité. C'est pour cela que le combat des premiers apôtres et disciples fut la défense et la propagande de « la résurrection du Messie Jésus d'entre les morts ».

La crucifixion et la résurrection de Jésus ne sont pas des contes de fées ni des mythes d'autant plus qu'il s'est révélé à plusieurs personnes après sa résurrection. 1 Corinthiens 15 : 4-8 qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; et qu'il est apparu à Céphas, puis aux douze. Jésus étant ressuscité le troisième jour par la puissance du Saint Esprit, «...celui qui (Dieu) l'a ressuscité d'entre les morts ...rendra aussi la vie à nos corps mortels par son Esprit qui habite en nous ».

Jésus a un jour parlé à un homme appelé Nicodème et il lui a rappelé une histoire au sujet de Moïse : *«Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.»* (Jean 3 :14-15). Jésus est en train de parler prophétiquement au sujet de la croix. Le fait qu'il attire notre attention sur ce sujet nous démontre toute son importance pour nous. Le récit de cet événement avec Moïse se trouve dans Nombre 21 : 7-9, il est rapporté dans ce texte que : *« Le peuple ...parla contre Dieu et contre Moïse... Alors l'Eternel envoya contre le peuple des serpents brûlants... » « Le peuple vint à Moïse, et dit: Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Eternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple. L'Eternel dit à Moïse: Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie.»* (Nombres 21:7-9)

Ce moyen pour éviter la mort semble être irrationnel, mais c'est le moyen de Dieu. Si, par la foi, nous regardons à la croix, alors nous aurons la vie sauve nous aussi car c'est là que se joue tout le mystère de l'histoire de la création. *« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu.»* (1 Corinthiens 1 :18)

La croix de Christ est bien plus que deux morceaux de bois assemblés : le plus grand vertical et le plus petit horizontal. Nous avons tous une idée de la croix, bonne ou mauvaise, mais cependant celle-ci renferme notre avenir, notre futur car sur cette croix a été cloué le fils de Dieu, Jésus-Christ de Nazareth et cela a eu pour effet de relâcher cette énorme puissance, la puissance de Dieu pour chaque

personne sur cette terre. Jésus a déclaré que nous entrons dans une nouvelle alliance. Luc 22 : 19-20 : « *Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »*

Hébreux 9 : 14-15 : « *combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant! Et c'est pour cela qu'il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. »*

A. Les grands mystères

Les mystères de la crucifixion nous ouvrent la porte à l'héritage éternel que nous obtenons, non par les œuvres de la loi, mais par la puissance de la foi à cause du sang de Jésus, le sang de la nouvelle alliance. Voyons ensemble les étapes de la crucifixion et ses conséquences pour nous aujourd'hui.

1° Le mystère de la puissance du pardon

Luc 23 : 33-34 est un texte et une partie de l'Écriture qui a pour sujet la crucifixion de Christ. « *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »* Le premier mystère que démontre cette croix, c'est la puissance du pardon. Au travers de la Croix, Dieu nous pardonne car voici ce que Jésus déclare en étant cloué à la croix : « *Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »* Oui il y a le Pardon de Dieu à la croix pour :

- le plus méchant voleur ou le plus cruel meurtrier ;
- il y a le pardon pour ce Pierre, le rétrograde qui a renié Jésus ;
- il y a le pardon pour les disciples qui l'ont abandonné ;
- il y a le pardon pour ceux qui l'ont cloué sur la croix ;
- il y a le pardon pour ses meurtriers, pour ses persécuteurs,

Il y a le pardon pour les hommes et les femmes, les jeunes gens et les jeunes filles du monde entier, oui à la croix Jésus nous offre le pardon. Nous avons offensé Dieu mais lui nous tend la main et nous pardonne en premier. Lorsque nous reconnaissons notre péché devant Dieu et que nous demandons pardon pour ce péché en changeant de comportement et en abandonnant notre péché, alors le sang de Jésus nous purifie de tous péchés. *« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché...Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »* (1 Jean 1 : 7 et 9).

2° Le mystère de la puissance du Salut

Il y a le Salut à la croix ! Il y avait deux brigands qui étaient crucifiés en même temps que le Seigneur Jésus, voici le récit biblique de ce moment particulier : *« L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant: N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus: Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit: Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.»* (Luc 23 : 39-43). Oui il y a le Salut éternel à la Croix. C'est là que le Salut vous est offert, à la croix. Qu'allez-vous choisir ? De refuser le salut ou d'implorer le Christ ?

La Bible déclare au sujet de Jésus : *« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.»* (Jean 1:29). Si vous voulez être libre du péché et de la tyrannie du diable, venez à la Croix et recevez le pardon pour vos péchés et le salut pour l'éternité. *« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.»* (Romains 3 : 23-24). *« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.»* (Jean 1 : 12-13). Aujourd'hui c'est le jour du salut, DIEU vous parle, n'endurcissez pas votre cœur.

La Croix nous fait rentrer dans l'alliance du Salut par la grâce. « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie.* » (Ephésiens 2:8-9). L'alliance du sang fait de nous des fils et des filles de Dieu et des Héritiers par la Grâce. « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.* » (Galates 4:6-7).

3° Le mystère de la puissance de l'amour

Ce moment est très important lorsque Jésus est sur cette croix et devant toute la foule qui l'entoure de tous côtés, tous regardent celui qui accepte volontairement de mourir par amour pour nous. « A Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue: Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville: elle était en hébreu, en grec et en latin. » (Toutes les langues principales connues d'alors) (Jean 19:17-20).

La Bible déclare que : « Jésus-Christ s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. » (Philippiens 2:7-8). « Mais Dieu prouve son amour envers nous en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » (Romains 5:8)

La Bible déclare que : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » (Jean 3:16-17). Dieu ne fait pas que parler de son amour, il le démontre. « ... ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » (1 Pierre 1:18-19)

Ici c'est à nous de considérer et d'accepter ce grand amour car : 1Jean 4 : 9-10 déclare : « L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. » Car Dieu est bon : « Dieu est amour. » (1 Jean 4 : 8).

4° Le mystère de la puissance de la réconciliation

Il se passe des choses terribles à ce moment-ci de la crucifixion ; quelque chose se produit : « Il était déjà environ la sixième heure, et *il y eut des ténèbres sur toute la terre, jusqu'à la neuvième heure. Le soleil s'obscurcit, (c'était minuit en plein midi) et le voile du temple se déchira par le milieu. »* (Luc 23 :44-45) et Matthieu ajoute que : « *La terre trembla, les rochers se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs ... morts ressuscitèrent. »* (Matthieu 27 :51-52). C'est un moment terriblement effrayant et angoissant pour tous, Jésus va prendre toute la noirceur de ce qui nous sépare du Père.

« *Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Eloï, Eloï, lama sabachtani ?* Ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Marc 15:34). A ce moment précis où Jésus s'écria d'une voix forte « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* ». C'est à ce moment que Jésus prenait la place du pécheur, il prenait notre culpabilité, il payait le prix de notre rachat. A ce moment précis, il a une vision de l'enfer, c'est le cri d'une âme perdue et il fait cela afin que vous et moi nous ne soyons plus jamais perdus.

Le terrible Cri que Jésus poussa sur la Croix était celui de l'accomplissement de son appel à mourir pour nous en prenant notre place sur la croix pour que vous et moi, nous ne soyons plus jamais séparés de Dieu. Et voilà le fils de l'homme, le Fils de Dieu cloué à la croix entre ciel et terre. D'un côté, sur la terre, Jésus le fils de l'homme, avec sa nature humaine, il rejoint avec sa main percée, le pécheur séparé de Dieu et qui a offensé Dieu, c'est-à-dire vous et moi. Et avec l'autre main percée, le Fils de Dieu, avec sa nature divine, il rejoint dans le ciel, Dieu qui a été offensé, à cause du péché. Et d'une main puis de l'autre, il tire l'homme vers le haut et attire Dieu vers le bas, les rassemblant ensemble à la croix et à ce moment, la croix est

devenue la plus fantastique place de rencontre entre Dieu et l'homme afin de réconcilier l'homme avec Dieu.

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant pas aux hommes leurs offenses. » (2 Corinthiens 5:19). A la croix, Dieu nous tend la main de la réconciliation afin d'être sauvé et restauré par Jésus de Nazareth. *« Nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. »* (2 Corinthiens 5:20).

5° Le mystère de la guérison

A la Croix, il y a la guérison de nos souffrances physiques, morales et spirituelles. *« Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire. »* (Matthieu 27 : 34). Ce vin mêlé de fiel faisait office d'anesthésiant. Mais Jésus l'a refusé car : Non seulement Jésus a porté nos fautes, nos péchés à la croix, mais il a aussi porté nos maladies, nos infirmités et nos souffrances. *« Afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Ésaïe, le prophète: Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies. »* (Matthieu 8 :17)

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » (Esaïe 53 :4-5). *« ... Christ aussi a souffert pour vous, ... Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. »* (1 Pierre 2 : 21-24).

Lorsque l'Évangile est annoncé, alors il se produit des signes, des prodiges et des miracles selon la promesse de Jésus : *« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les*

malades, seront guéris. » (Marc 16 : 17-18). « Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté. » (Hébreux 2 :4). « En quelque lieu que Jésus arrivait, dans les villages, dans les villes ou dans les campagnes, on mettait les malades sur les places publiques, et on le priaient de leur permettre seulement de toucher le bord de son vêtement. Et tous ceux qui le touchaient étaient guéris. » (Marc 6 :56). « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. » (Hébreux 13 :8)

6° Le mystère de la victoire

Il y a la victoire à la croix. La croix n'est pas une défaite mais un lieu de victoire : Jésus va s'écrier tout à nouveau : *« Tout est accompli »* (Jean 19 :30). Jésus a été mandaté par le Père pour accomplir notre salut : *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire.* (Jean 17 :3-4). *« Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. »* (Jean 10 :17-18)

Ici nous voyons côte à côte l'amour et le plan du Père pour nous sauver ainsi que l'autorité que le Père a donnée à son Fils. Christ a démontré son obéissance et son choix volontaire de mourir, autrement personne n'aurait eu le pouvoir de le faire mourir. Les prophéties Messianiques se sont accomplies, la rédemption est achevée, il a effacé nos transgressions et nous a réconciliés avec le Père en nous rendant justes par le sang de la croix, il a inauguré le Royaume de Dieu et donné naissance à un monde nouveau.

«Jésus a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. » (Colossiens 2 :14-15); et encore *« Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, - afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été*

promis. » (Galates 3 : 13-14). « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » (1 Corinthiens 15 : 57)

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! » (2 Corinthiens 2 :14). Il a créé le pont entre Dieu et l'homme et, à partir de ce moment, beaucoup d'hommes et de femmes ont choisi de passer sur ce pont pour rencontrer ce Dieu plein d'amour et de bonté et ainsi rentrer dans le Royaume de Dieu et vivre une vie nouvelle. Oui la croix est notre victoire sur les puissances des ténèbres !

7° Le mystère de la foi

La croix est notre sécurité, notre assurance de la foi. Jésus a dit : *Père, je remets mon esprit entre tes mains. (Luc 23 :46)*. Jésus avait la foi la plus totale que son Père veillait sur lui et qu'il n'avait rien à craindre, qu'il le ressusciterait le troisième jour : *« Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. » (Matthieu 16:21)*. Ce ne sont pas les circonstances qui le dominent, ni la souffrance, mais c'est l'assurance de l'Amour du Père. Il s'attend à son Père, il a foi en son Père. Il est question ici de la foi, c'est-à-dire cette confiance absolue en Dieu, dans les promesses que nous découvrons dans la Bible, la Parole de Dieu.

« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11 : 1). La foi c'est ce qui plait à Dieu : *« Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 : 6)*. La foi c'est simplement croire Dieu, beaucoup de gens croient en Dieu mais il y en a peu qui croient ce que Dieu dit.

Revenons à Moïse avec le serpent d'airain, la recommandation de Dieu pour que le peuple soit guéri des morsures du serpent, c'était de regarder le serpent d'airain mis sur un bâton. (Ce qui préfigure la croix où Christ allait être crucifié, c'est aussi le symbole de la victoire sur le serpent vaincu). Ceux et celles qui ont levé les yeux pour

simplement regarder ce serpent d'airain ont reçu la guérison. Le point de contact de leur foi était simplement de lever les yeux pour recevoir la guérison.

Jésus déclare dans Marc 11 : 22-24 *« Ayez foi en Dieu. Je vous le dis en vérité, si quelqu'un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s'il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu'il dit arrive, il le verra s'accomplir. C'est pourquoi je vous dis: Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir. »*

Mettez votre foi en action et approchez-vous de la Croix maintenant. C'est le temps de mettre votre foi en action et de vous approcher de la croix du Christ, là où il y a le Pardon ; le Salut ; L'amour de DIEU ; la réconciliation ; la guérison ; la victoire ; l'assurance. L'œuvre du Christ est parfaitement accomplie, aujourd'hui il siège à la droite du Père et il nous attend car il est : *« ... le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »* (Jean 14 :6)

B. La puissance de la croix : thème principal de la prédication

Le thème principal du ministère et de la prédication des premiers chrétiens était: « Christ crucifié ». Or, au premier siècle, proclamer « Christ crucifié » paraissait insensé : Le mot « Christ » signifie « oint ». Il fait référence au Roi sauveur que Dieu a choisi et qu'il a promis depuis des siècles par l'intermédiaire des prophètes de l'Ancien Testament. Les gens s'attendaient à ce que le Christ arrive avec une puissance et une gloire auxquelles personne ne résisterait. Le mot « crucifié », quant à lui, renvoie à la crucifixion, le châtement que les Romains infligeaient aux criminels. Il était conçu pour que la personne connaisse la mort la plus horrible, la plus cruelle et la plus infamante qu'on puisse imaginer.

Proclamer « Christ crucifié », c'était donc aussi absurde que de vanter les mérites d'une « eau sèche ». L'apôtre Paul lui-même écrit que ce message est comme une « cause de chute » (quelque chose de révoltant) dans son propre milieu juif et une « folie » (quelque chose d'absurde) pour les autres peuples : Les Juifs, en effet, demandent des signes, et les Grecs cherchent la sagesse. Or nous, nous proclamons un Christ crucifié, cause de chute pour les Juifs et folie pour les non-

Juifs; mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, un Christ qui est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. 1 Corinthiens 1: 22-24.

De nos jours effectivement, le message de Christ crucifié reste révoltant et insensé pour le monde qui nous entoure. Paul explique que « les Juifs demandent des signes » parce qu'à l'époque, ils avaient du respect pour tout ce qui est pouvoir et grosse influence. Ils aspiraient à ce qu'un puissant guerrier les libère de l'occupation romaine et ils étaient attachés aux rituels impressionnants du temple. Le monde n'a pas vraiment changé. Il classe les gens selon leur pouvoir et leur influence dans la société, selon ce qu'ils gagnent ou ce qu'ils possèdent.

Notre culture est fascinée par les célébrités et les familles royales. Nos discussions tournent autour de certaines personnes, non parce qu'elles sont vertueuses, mais parce qu'elles sont célèbres. Dans le monde religieux, on tend à révéler des chefs de file puissants et très connus, comme le pape. Encore de nos jours, il est difficile d'admirer un homme qui se faisait un devoir de mourir dans d'atroces souffrances et dans le déshonneur, sur une croix, pour nos péchés. Le monde a du mal à respecter les Églises qui prêchent un tel homme. Hier comme aujourd'hui, le message du Christ crucifié semble être une « cause de chute » pour beaucoup.

Paul disait aussi que « les Grecs cherchent la sagesse » parce que la société gréco-romaine avait du respect pour les connaissances impressionnantes – elles étaient gages de succès dans la vie. La culture de l'époque encourageait à admirer les philosophes religieux. C'étaient des érudits talentueux et des orateurs agréables à écouter. Là encore, les choses ne sont guère différentes de nos jours. Notre monde révère ceux qui ont suivi de hautes études et obtenu les meilleurs diplômes. Nous préférons les gourous spirituels qui, tel le Dalai-Lama, écrivent des best-sellers promettant le bien-être sans remettre en cause notre moralité. Encore de nos jours, il faut vivre à contre-courant pour vénérer un artisan de Galilée qui nous alerte sur l'enfer et divise l'opinion publique. Beaucoup ont du mal à respecter les chrétiens qui suivent un tel homme. Hier comme aujourd'hui, le message du Christ crucifié ressemble pour beaucoup à une folie sans queue ni tête.

Richard Dawkins, un brillant biologiste d'Oxford, mais athée, décrit dans son best-seller *Pour en finir avec Dieu*, la mort de Jésus en ces termes méprisants : J'ai qualifié l'expiation, doctrine centrale du christianisme, de vicieuse, sadomasochiste et repoussante. Il faudrait aussi la taxer de folie furieuse [...]. L'expiation, à savoir la réconciliation des pécheurs avec Dieu sur la croix, est clairement une cause de chute et une folie pour Dawkins. Il ne l'a pas comprise. La croix n'a rien à voir avec un prétendu Dieu horriblement « sadomasochiste », qui se plairait à souffrir. Au contraire, l'expiation raconte le sacrifice extraordinaire d'un Dieu en faveur de l'humanité. Dawkins n'a pas compris que la croix ne parle pas de la « folie furieuse » de Dieu, mais de son amour passionné.

Pour beaucoup, le Christ crucifié sera toujours une cause de chute et une folie. Certains de nos proches la trouvent peut-être ridicule ou choquante. Pour certains de nos amis, elle est pitoyable ou stupide. Mais cela ne fait rien. Ce dont ils ont le plus besoin d'entendre parler, c'est de Christ crucifié. En effet, Paul explique ensuite que Dieu a délibérément choisi de nous sauver par la crucifixion de Christ pour saper la haute opinion que nous nous faisons de notre personne et la couvrir de honte. Depuis toujours, il a prévu de révéler sa puissance divine et sa sagesse en nous sauvant d'une façon qui nous semble bizarre et déroutante afin que nous nous confiions en lui plutôt qu'en nous-mêmes. Pour Paul, le message du « Christ crucifié » ne démontre rien de moins que « la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu ». C'est sa manière efficace et cohérente de sauver, parmi toutes les nations, ceux qui se détournent du péché pour se confier en Jésus.

III.3. LA BIBLE FACE AU MYSTÈRE DE LA CROIX

Beaucoup de chrétiens connaissent probablement l'enseignement de base au sujet du Christ crucifié. Mais mieux nous comprenons la croix, plus nous nous réjouissons de l'impressionnante grâce de Dieu et mieux nous serons à même de l'expliquer aux membres de notre famille, nos amis ou nos collègues incroyants. Le Christ crucifié se trouve au centre du christianisme. La croix est au centre de la création. Elle est le tournant de l'histoire, l'instant décisif au cœur de la Bible et de notre foi. C'est la révélation la plus haute de la gloire de Dieu et la joie la plus profonde de notre éternité. Pour

l'éternité, elle va inciter les immenses foules du ciel à adorer l'Agneau de Dieu immolé (Apocalypse 5 : 6-10)!

La croix imprègne toute la Bible, du début à la fin. Par exemple, le mot « bois » qui renvoie à la croix (en Actes 10: 39 et Galates 3: 13) est également mentionné au début de l'Écriture. Il désigne, dans le jardin d'Éden, « l'arbre de vie » qui maintient les enfants de Dieu en vie (Genèse 2 : 9). A la toute fin, dans une vision magnifique de la nouvelle création de Dieu, on retrouve le même « arbre de vie », guérissant et nourrissant le peuple de Dieu éternellement (Apocalypse 22 : 2). Ce vocabulaire montre la position absolument centrale du Christ crucifié.

Un survol de toute la Bible révèle que par sa mort, Christ a glorifié son Père de bien des façons extraordinaires. Elles sont trop nombreuses pour les détailler ici. Par exemple, sa mort a couronné une vie exemplaire qui est un modèle pour nous. Sa mort a aussi réduit à néant les prétentions de Satan sur nous, car Jésus a subi à notre place la peine exigée par la loi de Dieu. Enfin, sa mort nous a sauvés en nous faisant entrer dans une humanité nouvelle. Mais, le plus grand exploit accompli par la mort de Jésus, c'est d'avoir satisfait la justice sainte de Dieu. Jésus, comme un paratonnerre, a choisi de prendre sur lui toute la colère de Dieu envers notre péché. Par notre foi en lui, notre péché n'est plus compté à notre crédit.

Trois thèmes, trois magnifiques fils rouges, qui parcourent tout l'Ancien Testament donnent l'explication de cette œuvre extraordinaire. C'est pourquoi le Christ ressuscité s'est lui-même tourné vers l'Ancien Testament pour expliquer sa mort aux deux disciples désemparés, sur le chemin d'Emmaüs : Alors Jésus leur dit: Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Luc 24 : 25-27

Paul a, lui aussi, souligné l'importance de la croix dans la Bible : Je vous ai transmis, avant tout, ce que j'avais aussi reçu: Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures. 1 Corinthiens 15: 3. Vous désirez vous émerveiller davantage de la beauté de la croix ? Vous aimeriez annoncer plus clairement qui est le « Christ crucifié » ?

Alors, suivez ces trois fils rouges de l'Ancien Testament pour découvrir comment la mort de Christ offre *liberté, pardon et justice*.

A. La liberté

La plupart des gens aspirent à une forme ou une autre de liberté. Ils veulent, par exemple, se libérer des contraintes sociales, de l'oppression politique ou d'un comportement addictif. La Bible révèle que la véritable liberté commence lorsqu'on est libéré du péché pour servir Dieu. Cette libération s'obtient à travers la mort rituelle de Jésus. C'est ce qu'on appelle la « rédemption ». On découvre l'origine de notre rédemption libératrice dans le récit de la Pâque, en Exode 12. Par le sang d'un agneau, Dieu a racheté son peuple de l'esclavage du pharaon et de la mort qui le menaçait. Il lui a donné ainsi la joie d'être libre de l'adorer. Il lui a aussi demandé de camper sous forme de la croix. Cfr : le premier chapitre. Ce récit préfigure la croix. C'est là que, par le sang de Jésus, Dieu nous a rachetés de l'esclavage du péché. Par la croix, nous obtenons la joyeuse liberté de l'adorer à travers notre être tout entier.

B. Le pardon

Nous connaissons bien ce sentiment écrasant de culpabilité et de peur après avoir commis un acte – isolé ou répété – qui a définitivement brisé une relation. La Bible révèle que, si nous sommes prêts à nous détourner de notre péché, Dieu a rendu possible le pardon de tous nos péchés, aussi épouvantables soient-ils, ainsi que la restauration de notre relation avec lui.

On découvre l'origine du pardon des péchés dans le récit du jour des Expiations (jour du Grand Pardon), en Lévitique 16. Dans ce texte, nous apprenons que Dieu purifiait son peuple de la culpabilité au moyen d'une cérémonie où le sang d'un bouc était versé tandis que l'autre bouc (le bouc émissaire) était chassé au loin. Ce rituel détournait la colère de Dieu (ce qu'on appelle en théologie, la « propitiation ») et octroyait aux Juifs le privilège d'accéder à la présence de l'Éternel.

Ce récit, une fois de plus, annonce la croix. C'est là que Dieu nous a purifiés de nos péchés à travers le sang versé de Jésus et en faisant de lui notre bouc émissaire chassé au loin. En conséquence, nous avons l'immense soulagement de recevoir un pardon total ainsi

que le privilège d'un accès constant à Dieu au ciel en tant que son peuple pardonné.

C. La justice

Lorsque quelqu'un nous accuse d'avoir mal agi, nous sommes tous très tentés de nous justifier. La Bible montre tout d'abord que nous sommes coupables de nombreux péchés. Si cela ne tenait qu'à nous, nous n'aurions aucune chance que Dieu nous déclare justes au jour de son jugement. Mais ensuite, elle révèle que Dieu a prévu le moyen de nous déclarer justes sans renier sa justice. C'est ce que l'on appelle « être justifié » par la grâce de Dieu au moyen de la foi en Jésus.

Plusieurs textes font remonter cette justification à l'Ancien Testament. Le plus magnifique d'entre eux est probablement celui du Serviteur souffrant, en Ésaïe 53. Nous y apprenons comment Dieu a prévu de nous admettre au ciel, bien que selon la loi divine, nous, son peuple, soyons coupables. Dieu réalisera cet exploit par le biais d'un serviteur innocent qui mènera une vie juste, avant d'être puni pour nos péchés. Puis il ressuscitera pour nous donner le droit d'aller au ciel grâce à la vie juste qu'il aura menée pour nous. Là encore, ce texte renvoie à la croix. C'est là que Dieu a couronné, en Jésus, la vie parfaitement droite qui nous fait défaut à tous. Cette justice nous est « imputée », c'est-à-dire portée à notre crédit, pour nous rendre aptes à aller au ciel sans altérer la justice parfaite de Dieu.

III.4. SENS ET ÉCHANGE DE PLACE À LA CROIX

L'agneau pascal, les boucs du jour des expiations et le Serviteur souffrant illustrent tous l'échange qui a eu lieu lors du sacrifice de Christ. En effet, à la croix a eu lieu un échange entre Christ et son peuple. Dieu le Fils est devenu l'un d'entre nous, un homme ordinaire, afin de pouvoir échanger sa place avec la nôtre sur la croix. Là, il a été traité comme l'un de nous. Il a dû souffrir la pleine mesure de notre châtimeut – les tourments, la honte et l'enfer que nous méritions – afin que nous puissions être traités comme si nous étions lui: de dignes héritiers du ciel, les saints enfants de Dieu. Tous ces passages sous-entendent un échange à la fois simple et beau. Jésus est venu échanger sa place avec nous.

Christ est descendu du ciel pour sauver son peuple en péril. Jésus ne prenait pas seulement le *risque* de mourir pour le bien des autres. Il *savait* qu'il allait perdre la vie après avoir souffert non seulement physiquement, mais aussi spirituellement. Il a vidé la coupe de la colère de son Père. C'est comme si un verre d'acide se répandait dans son âme. Mais il l'a fait pour nous offrir la liberté, le pardon et la justice dont nous avons besoin. Pourquoi Jésus a-t-il fait une chose aussi folle ? Parce qu'en dépit de tout, Jésus nous aime... passionnément ! Que Dieu *permette* un tel sacrifice, c'est une grâce. Que Dieu *pourvoie* à un tel sacrifice, c'est une grâce infinie. Que Dieu *devienne* un tel sacrifice, c'est la grâce que nous n'aurions jamais espérée même dans nos rêves les plus fous.

Liberté, pardon et justice. Trois mots qui dévoilent la façon dont Dieu répond aux profondes blessures de notre cœur et aux grands problèmes du monde. Trois mots magnifiques qui nous inondent de joie quand nous pensons à « Christ crucifié ». Trois mots passionnants que ce livre nous révèle pour être appliqués et expliqués à notre vie d'aujourd'hui.

Mais il y a un quatrième mot : Le sens. Jésus nous adresse à suivre ses pas, en vivant, comme lui, pour le bien des autres (Marc 8). Renoncer à soi-même, se charger de sa croix et le suivre, non dans un renoncement qui ne rime à rien, mais en vue du salut des perdus. D'où notre quatrième mot : « sens ». Dans un monde en pleine crise existentielle, la croix de Christ donne du sens à nos vies et à nos églises. Elle nous mandate pour une mission qui exige tout de nous, mais qui nous donne une raison d'être profondément satisfaisante. C'est en ce sens que nous avons été créés et recréés : pour nous charger de notre propre croix et suivre Jésus dans une vie de service, une vie où l'on fait des sacrifices pour le salut des autres.

En tant que chrétiens, nous nous efforçons d'aimer notre entourage de toutes les manières que nous ordonne la Bible. Nous nous opposons à l'injustice, aux préjugés et aux atteintes à l'environnement. Nous cherchons à soulager les victimes de la criminalité, de la pauvreté et de la traite des êtres humains. Nous luttons pour la liberté d'expression, la protection des enfants à naître et l'homosexualité. Mais le don le plus précieux que nous ayons à offrir aux gens de ce monde et à nos villes, c'est le message salvateur

du « Christ crucifié ». C'est la puissance de Dieu pour sauver les pécheurs des horreurs de l'enfer et les transporter dans la sainteté du ciel où ils seront heureux éternellement.

Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé..., et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Esaïe 53.4-5. Sur la croix, Jésus s'est chargé de toutes les blessures de nos âmes, de toutes les douleurs de nos corps. Parfois ces deux souffrances sont liées. Croyez cela, laissez-vous envahir par la paix du Seigneur. Laissez ses sentiments de pardon et d'amour vous remplir. Jésus s'est humilié jusqu'à la mort de la croix pour que vous soyez libéré(e) de vos sentiments de haine, de révolte destructrice, de vos douleurs, etc. Vous pouvez avoir subi des injustices, des violences, des maltraitances qui vous ont profondément marqué(e). Votre âme blessée et votre corps endolori vous font souffrir, mais Jésus a pris tout cela à la croix.

A. La puissance de l'œuvre achevée du Christ à la croix

Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication : celle de la croix qui est un scandale pour les juifs et folie pour les grecs, mais une puissance de Dieu pour ceux qui sont appelés (1 Corinthiens 1. 21-24). La prédication de la croix est le fondement même du christianisme, et c'est par elle que nous avons le salut. Toute autre prédication basée sur les miracles, les guérisons, le pain quotidien, les biens matériels, ou autres ne sont pas le message par lequel nous sommes sauvés. Nous ne pouvons pas déroger au message central de la croix à tel point que l'apôtre Paul affirme qu'il n'a eu la pensée de savoir autre chose parmi le peuple chrétien que Jésus-Christ et le Christ crucifié (1 Corinthiens 2. 2). Les miracles et les guérisons accompagnent la prédication de la croix afin de confirmer la Parole de Dieu, mais ne sont l'origine du salut (Marc 16. 20). On peut venir à une croisade d'évangélisation, et être guéri des infirmités de son corps ou avoir eu des miracles puis repartir sans avoir été né de nouveau en demeurant dans ses péchés.

B. La connaissance du péché par la loi

C'est par la loi que vient la connaissance du péché (Romains 3. 20). Le péché est la transgression de la loi et sans la loi le péché est mort (1 Jean 3. 4, Romains 7. 8). En effet, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi (Romains 5. 13). La connaissance du péché

vient ainsi par la loi, car je n'aurai pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. (Romains 7. 7). Etant autrefois sans loi, l'homme vivait; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et l'homme mourut (Romains 7. 9). La loi est donc la puissance du péché (1 Corinthiens 15. 56). La loi est intervenue pour que l'offense abondât (Romains 5/20).

C. La fin de la loi et du péché par la croix de Christ

Christ a au travers de la croix, anéanti (aboli) dans sa chair la loi des commandements qui consiste en ordonnances (Ephésiens 2. 15). Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix (Colossiens 2. 14). La croix a ainsi permis de nous dégager de la loi. Or, c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Par conséquent, la croix nous a aussi dégagés de la puissance du péché. Romains 6. 15 : Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! Romains 6. 2. Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? Désormais, le péché n'aura point de pouvoir sur nous, puisque nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce (Romains 6. 14). Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde (Romains 5. 13). Or, Jésus a paru pour ôter les péchés (en nous dégageant de la loi). C'est pourquoi quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu (1 Jean 3. 5-6). Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli (Romains 7. 6).

D. La mort au péché

Si Christ est mort à la croix, c'est pour le péché qu'il est mort (Romains 6. 10). Nous tous qui avons été baptisés (plongés, immergés) en Jésus-Christ, nous l'avons été en sa mort (Romains 6. 3). Nous sommes ainsi devenus une même plante avec Christ par la conformité à sa mort (Romains 6. 5). En d'autres termes, nous sommes regardés comme crucifié et morts avec Christ, nous sommes identifiés à lui (Galates 2. 20). Etant devenus conforme à lui dans sa mort, nous sommes nous aussi morts pour le péché (Philippiens 3. 10). Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour

toutes. Christ a en effet, porté nos péchés en son corps afin que nous soyons désormais morts au péché et vivants pour Dieu (Romains 6. 11, 1 Pierre 2. 24).

Ainsi donc, nous devons nous regarder comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6. 11). Car celui qui est mort est libre du péché (Romains 6. 7). Nous ne pouvons donc plus livrer volontairement nos membres au péché, comme des instruments d'iniquités, mais nous devons plutôt nous offrir à Dieu comme des instruments de justice (Romains 6. 13). Romains 6. 11 : Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

E. La crucifixion du vieil homme

Le vieil homme représente la partie de notre être qui se corrompt par ses convoitises, qui est charnel et vendu au péché (Ephésiens 4. 22, Romains 7. 14), Ce vieil homme n'obéit pas à Dieu et est sans cesse tourné vers le mal, ne pouvant pas faire ce qui est bien (Romains 7. 18-20). Le vieil homme représente notre chair dans laquelle est condamné le péché (Romains 8. 3). Cette chair combat l'esprit qui représente l'homme nouveau créé selon Dieu (Ephésiens 4. 24). En effet, la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux (Galates 5. 17).

Notre vieil homme (notre chair) a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché (Romains 6. 6-7). Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs (Galates 5. 24). Ayant été crucifié avec Christ, nous avons donc la capacité (le pouvoir) de nous dépouiller du vieil homme par le renouvellement de notre esprit, afin de revêtir l'homme nouveau (Ephésiens 4. 22). En d'autres termes nous devons renoncer aux plaisirs (convoitises) de la chair, en changeant de mentalité, et en marchant selon l'Esprit. Nous devons donc nous dépouiller nous-même du vieil homme et de ses œuvres (les œuvres de la chair) et nous revêtir volontairement de l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance selon l'image de Dieu qui l'a créé (Colossiens 3/9-10).

F. Le dépouillement du monde des ténèbres

Le serpent séduisit la femme dans le jardin d'Eden et introduit le péché dans le monde. Mais Dieu s'est servi de la femme pour écraser la tête de ce serpent en suscitant au travers d'elle un fils (Jésus-Christ) qui devint salut pour toute l'humanité. Dieu a envoyé son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché afin de condamner le péché dans la chair (Romains 8. 3). Christ a été fait péché pour nous à la croix (2 corinthiens 5. 21). A cause du fait qu'il fut fait péché, son visage fut défiguré à la croix, et son aspect différait de celui des fils de l'homme (Esaïe 52. 14). Comme Moïse éleva le serpent d'airain dans le désert, il fallait de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle (Jean 3. 14-15).

Ce serpent, symbole du péché avait mordu les israélites et avait causé la chute de plusieurs. Mais Dieu a élevé ce serpent sur le bois afin que quiconque fixe son regard sur lui ait la vie sauve. C'était une image (un symbole) de Christ qui a été fait péché à cause de nous et cloué à la croix afin que quiconque ait le regard fixé sur lui, ait la vie éternelle. La croix a ainsi permis de juger le prince de ce monde qui avait causé la chute de l'homme dans le jardin d'Eden (Jean 12. 31, Jean 16. 11). Au travers de la croix, Jésus-Christ a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle (Colossiens 2. 15, Ezéchiel 28. 17).

En conclusion, la croix est une sagesse et une puissance de Dieu par laquelle Dieu a sauvé l'humanité (1 Corinthiens 1. 24). C'est une révélation que Dieu a accordée seulement à ceux qui lui appartiennent, car pour les autres, cela relève de la folie et constitue un scandale (1 Corinthiens 1. 23). Qui a cru à ce qui était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel (Esaïe 53. 1)? Qui aurait cru que le fils de Dieu serait fait péché et mourrait sur une croix comme un brigand ou comme un maudit ? Et pourtant c'est par cette folie que nous sommes sauvés et que nous avons la vie éternelle. Par la croix le monde est crucifié pour nous, comme nous le sommes pour le monde (Galates 6. 14)! Par la croix, nous sommes dégagés de la loi, morts au péché quant à la chair et vivants pour Dieu quant à l'esprit (Romains 7. 6, 1 Pierre 3. 18).

Nous avons donc été affranchis de l'esclavage du péché afin de devenir esclaves de Dieu et de sa justice (Romains 6. 18,22). Cette liberté ne doit pas être pour nous une occasion de continuer à demeurer dans le péché en vivant selon la chair (Galates 5. 13). Loin de là ! Au contraire, la grâce nous enseigne à renoncer à l'impiété et à marcher dans la justice de Dieu (Tite 2. 11-12). Etant donc sous la grâce, nous devons donc nous dépouiller de notre vie par le renouvellement de l'intelligence afin de revêtir de Christ (Ephésiens 4/21-24). La croix est un lieu de sainteté, non par la force d'une morale, mais par l'œuvre accompli par Jésus au calvaire. La croix est lieu où Dieu nous voit juste. C'est aussi un lieu où nous obtenons la puissance de surmonter nos dépendances.

CONCLUSION

Nous voici au terme de cette contribution ayant porté sur le mystère de la croix. En effet, l'enseignement de la croix est le soubassement de l'Évangile et surtout une preuve tangible de l'amour du Christ ressuscité pour l'humanité. Comme nous l'avons noté à l'introduction, l'extrême divergence des interprétations a incité certains serviteurs de Dieu à s'abstenir de prêcher sur ce mystère, pour éviter d'interminables conflits qui gangrènent la société et pourtant, indispensable pour le Salut des âmes. Quoi qu'il en soit, le mystère de la croix est couvert par deux grands événements de l'existence humaine. Il s'agit de la mort et de la résurrection qui correspondent aux deux testaments : l'ancien et le nouveau. (La loi) signe de la mort et (la grâce) signe de la vie.

Nous ne pouvons pas être appelés chrétiens si Jésus Christ n'était pas mort et ressuscité pour nos péchés. Pourtant, la croix est, comme nous le savons désormais, un symbole qui ne date pas uniquement de l'avènement du Christ. Elle est représentée dans l'ancien testament par plusieurs événements prophétiques que nous avons soulignés. Parmi ces événements, il y a l'inévitable texte de Nombres 2, 1-34 ; *« l'Éternel parla à Moïse et Aaron et dit : les enfants d'Israël camperont chacun près de sa bannière, sous les enseignes de la maison de ses pères ; ils camperont vis-à-vis et tout autour de la tente d'assignation... »*. La force des enfants d'Israël pendant leur marche résidait dans la forme en croix de leurs campements, suivant la recommandation de déploiement que Dieu leur avait donnée.

De ce qui précède, la croix apparaît très clairement étant donné que les campements dont il est question ici étaient érigés en forme de croix. A tout moment que les enfants d'Israël respectaient l'ordre de campement, il y avait la manifestation de la puissance divine durant leur traversée vers la terre promise. Cependant, lorsqu'ils s'éloignaient des campements qui étaient érigés en forme de la croix, il y avait la

défaite qui s'annonçait dans leur camp. L'exemple le plus probant est celui que l'on peut lire dans le livre de Nombres 22, 5. En effet, à Moab, les enfants d'Israël s'étaient évertués à quitter les campements pour aller communier avec les Moabites. Pendant ce temps-là, la force qu'Israël avait derrière la croix avait disparu. Et pourtant, ceci n'était que l'ombre qui devait se produire des années plus tard : l'arrivée du Christ.

Cette arrivée est à la base de la vie nouvelle que nous avons en Jésus Christ. La Bible l'explique bien. Cependant, beaucoup ne comprennent pas vraiment l'utilité de la croix et le mystère de Dieu qui y est caché. La croix est la place de la mort et du passage de la mort à la vie. Oui, c'est aussi le lieu d'une mort controversée dans sa compréhension et sa composition. Celui qui croit en Christ passe de la mort à la vie et celui qui refuse Christ ou pèche contre Christ demeure dans la mort spirituelle. Par contre, celui qui quitte la mort spirituelle (cadavre ambulante qu'il était à cause de son péché) pour se rattacher à Christ est considéré par ses compagnons de la mauvaise vie d'hier comme étant mort. La croix peut donc être un lieu de bénédiction et de malédiction. Bénédiction lorsqu'y étant, on s'est librement livré à la crucifixion pour que la chair périsse, alors on passe de la mort à la vie. Malédiction lorsqu'on refuse le passage obligé de la croix pour la vie. La croix est l'ultime lieu de transition pour une éternité heureuse ou malheureuse. C'est également le lieu du tournant décisif dans l'histoire de l'humanité. Avec ce livre, nous souhaitons que chaque lecteur puisse utiliser ses yeux spirituels afin d'en comprendre la profondeur.

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----|
| DEDICACE | i |
| PREFACE | iii |
| INTRODUCTION | 1 |
| Chapitre premier : | 5 |
| THEORISATION HISTORIQUE DE LA CROIX..... | 5 |
| I.1. Ordre du Seigneur pour le campement : une compréhension prophétique du mystère de la croix..... | 5 |
| A. Piégé à Moab, Israël quitte les campements (Nombres 22,5) | 7 |
| B. La croix sur le plan universel..... | 9 |
| I.2. Le chemin du processus divin | 10 |
| I.3. Par la croix, Christ réconcilie l’homme à Lui | 16 |
| I.4. La justification biblique du contexte..... | 20 |
| Chapitre deuxième : | 23 |
| LE MESSAGE CENTRAL DU MYSTERE DE LA CROIX | 23 |
| II.1. Les souffrances du Christ décrites par les écritures..... | 24 |
| A. Considérons quelques vérités bibliques..... | 26 |
| B. La mort était sa mission | 27 |
| C. La vérité de l’évangile | 28 |
| II.2. La dimension complète de son amour | 30 |
| A. « Nous prêchons Christ crucifié » | 32 |
| B. Les chrétiens face à l’évangile..... | 34 |
| C. La croix : une séparation entre le croyant et le monde..... | 35 |
| II.3. Pourquoi Jésus mourut-il ?..... | 37 |
| A. Jésus est mort pour nous rapprocher de Dieu | 37 |
| B. Jésus est mort pour révéler la nature de Dieu | 38 |
| II.4. relations horizontales et verticales de la croix | 39 |
| Chapitre troisième : | 45 |
| LA PUISSANCE DE LA CROIX DE JESUS CHRIST..... | 45 |
| III.1. Autres dimensions de la croix | 45 |
| A. La croix : lieu des signes et des prodiges | 46 |
| B. La croix : un lieu de sainteté..... | 47 |
| C. La croix : un lieu de liberté..... | 48 |

| | |
|--|----|
| D. La croix : un lieu de victoire sur les ténèbres | 48 |
| E. La croix : un lieu d'espoir dans la souffrance | 49 |
| III.2. La résurrection de Jésus : preuve tangible de la puissance de Dieu..... | 50 |
| A. Les grands mystères | 52 |
| B. La puissance de la croix : thème principal de la prédication..... | 59 |
| III.3. La Bible face au mystère de la croix | 61 |
| A. La liberté | 63 |
| B. Le pardon | 63 |
| C. La justice..... | 64 |
| III.4. Sens et échange de place à la croix | 64 |
| A. La puissance de l'œuvre achevée du Christ à la croix..... | 66 |
| B. La connaissance du péché par la loi | 66 |
| C. La fin de la loi et du péché par la croix de Christ..... | 67 |
| D. La mort au péché..... | 67 |
| E. La crucifixion du vieil homme | 68 |
| F. Le dépouillement du monde des ténèbres..... | 69 |
| CONCLUSION..... | 71 |
| TABLE DES MATIERES | 73 |

*Ouvrage dupliqué en
République Démocratique du Congo par l'imprimerie*



Ted William's Lapidus

*2^{ème} niveau, 72 av. Ngungu, C/Kinshasa
Réf. Croisement Ngungu-du marché
Tél. (+243) 833 603 067 - 81 17 50 377 - 979 847 256
Facebook: Ted William's Lapidus Entreprise
tedwilliamslapidus@gmail.com*